

Citoyenne Démocratie



vous propose

X12-Démocraties Directes

Actez pour vous !

Les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir ?

Mardi 10 décembre - 21h00

co-hôtes

X12 – Démocraties Directes, à l’écoute des modèles...

Émission du 10/12/2024 sur DDs TV
<https://democratiesdirectes.org/index.php/dds-tv>

Verbatim total transcrit par IA

[Intervenant 15] (0:00 - 0:40)

Vous savez, parfois on n'est pas préparé pour l'adversité. Quand ça se passe, on est parfois attrapé. On ne sait pas exactement comment le gérer quand ça arrive.

Parfois on ne sait pas ce qu'il faut faire quand l'adversité s'accroche. Et j'ai de l'advice pour tous d'entre nous. Je l'ai appris de mon pianiste, Joe Zawinul, qui a écrit ce morceau.

Et ça ressemble à ce que vous devez dire quand vous avez ce genre de problème. C'est appelé « merci ». Merci.

Merci.

[Intervenant 4] (1:08 - 1:48)

Eh bien, bonsoir à tous. Bonsoir, on se mardi 10 décembre. Nous allons essayer aujourd'hui une nouvelle formule.

Un peu comme le premier atelier constituant avec Étienne Chouard. Nous sommes en improvisation totale et on essaie, c'est le classique, de pouvoir coordonner un petit peu plus. Il n'y a pas d'invité.

Les invités, c'est vous, c'est nous. Nous allons donc essayer, dans ce X-12, d'établir et de réfléchir aux modalités de pouvoir débiocratie. Bonsoir pour votre...

Bravo.

[Intervenant 1] (1:49 - 1:56)

Oui, ça va très bien. Je suis en train de t'envoyer un MP parce que malheureusement, on n'a toujours pas la bulle. Ce qui est compliqué pour le partage de ressources.

[Intervenant 4] (1:58 - 2:02)

Je ne sais pas comment, je ne sais pas quoi faire.

[Intervenant 1] (2:03 - 2:08)

Donc, je regarderai ça à la limite. On se débrouillera, on fera un test dans une nuit, ce soir à la limite.

[Intervenant 4] (2:10 - 2:12)

Je suis vraiment désolé.

[Intervenant 1] (2:12 - 2:44)

Ce n'est pas grave. Du coup, on va réexpliquer. Pour le partage de ressources, vous pouvez les épingler.

Du coup, vous pourrez les retrouver affichés en haut. Et puis, quand le space sera diffusé et enregistré, vous pourrez les retrouver également. Pour partager une ressource et l'épingler, finalement, vous allez sur votre poste.

Tout à droite de votre poste, vous avez une petite flèche qui monte vers le haut. Vous cliquez dessus. Et tout en haut, vous avez le nom du space X-12, les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir.

Vous appuyez dessus et votre poste sera épinglé en haut. Je te rends la parole, Stéphane.

[Intervenant 4] (2:44 - 10:57)

Bonsoir à tous. Bonsoir à tous. Merci de cette précision.

Donc, X-12, les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir. En effet, trois petites citations qui me semblent importantes. La première d'Abel Jacquard, tirée de sa petite philosophie à l'usage des non-philosophes.

« Plus nous sentons le besoin d'agir, plus nous devons nous efforcer à la réfléchir. Plus nous sommes tentés par le confort de la méditation, plus nous devons nous lancer dans l'action. » Effectivement, je pense qu'aujourd'hui, plus que jamais, nous devons réfléchir, mais aussi acter.

Acter pour nous, acter pour vous, acter peut-être aussi pour les générations à venir. En toute modestie, il faut à un moment donné essayer de trouver en dehors de nous et à l'intérieur de nous ce sentiment d'impuissance que nous avons. Et peut-être qu'en réfléchissant ensemble, nous allons pouvoir passer un cap.

Deuxième petite citation, dont tout le monde se réclame aujourd'hui, mais pas particulièrement moi, puisqu'il est d'une génération qui ne me concerne pas. Et comme la plupart d'entre vous, je n'ai pas connu la guerre. Et Dieu merci, et j'espère que nous ne la connaissons pas.

En tout cas, petite citation de Charles de Gaulle. « Les plus nobles principes du monde ne valent que par l'action. » Et puis la dernière, celle de René Carboneau.

« Ce qui importe, ce n'est pas d'être un homme d'action ou une femme, mais un homme d'action utile. Et l'action utile se fait d'abord dans la pensée. » Donc on voit ici, dans ces trois citations,

toute la dualité et toutes les tentations que nous avons à rester dans la méditation, dans l'interprétation et éventuellement parfois dans une force d'autosuffisance.

Et qu'il nous faut, à un moment donné, passer notre temps à acter. Bref, les règles sont déroulées de ce soir. Comme d'habitude, j'y tiens à la sexualité, la santé, la religion, le vote sont appelés à rester dans la sphère privée.

La polémique stérile, les attaques personnelles, les procès d'ascension n'ont pas leur place dans cette agora. Les paroles fortes, les insultes, les propos répréhensibles légalement, les trolls sont immédiatement sanctionnés par une exclusion. Aucune censure d'expression, néanmoins, ne sera pratiquée dans le respect de la législation en cours.

L'opposition bienveillante, la critique constructive et respectueuse, la divergence d'opinion sont encouragées. Le savoir-être et le savoir-faire doivent être au service. Du savoir-vivre par la citoyenneté est un essai transversal de notre humanité que nous devons développer.

Je ne sais pas s'il y aura un épisode 2 à cette émission. Il y a de fortes chances. Donc, en ce qui concerne la durée, on va essayer de ne pas dépasser 3 heures.

Ce serait bien, d'autant plus que demain, on s'y recolle et on travaille. Nous préconisons donc à tout le monde de pouvoir épingler vos ressources. Malheureusement, on n'a pas la bulle.

Des bureaucraties viennent de nous l'expliquer. On vous invite à vous venir d'un blog-note physique. Il y aura un verbatim qui va être tiré certainement de cette émission qui nous pourra, à un moment donné, nous permettre de vous suggérer, par le biais de votation, d'exprimer des envies et les propositions qui seront retenues.

Et nous essaierons de voir à terme, avec des outils interactifs, la possibilité de pouvoir vous consulter et d'en tirer quelques grands principes si tant est que cela est possible. Nous vous demandons d'éteindre votre micro lorsque vous ne parlez pas pour le confort de tout le monde. Et on essaye de ne pas faire de tunnel ou de ne pas couper la parole.

Si vous entendez la petite cloche, c'est que vous avez enfin une de ces règles et qu'il faudra y remédier et revenir entre guillemets dans le droit chemin. Une fois n'est pas coutume, je vais parler un petit peu. Non que c'est quelque chose qui me plaise et que ce soit un exercice pour lequel je sois très doué, mais il me semble important de vous préciser deux choses.

Première, je reçois beaucoup de messages, de gens qui se positionnent par rapport à ce que je peux poster. Ce que je poste n'a pas grande importance, ce n'est que l'expression de ma personnalité et je ne suis pas le reflet de ce que pensent l'ensemble des gens qui sont dans des moments directs avec des S. Je veux aussi souligner quelque chose d'important et c'est notifié dans mon profil.

Lire, soumettre, partager ne veut pas dire adhérer. De cette manière, je tiens donc à vous préciser que parfois il m'arrive de partager, de rediriger, de répondre à des postes. Cela ne veut pas dire que j'y apporte mon soutien.

Cela ne veut pas dire que je suis d'accord. Cela veut dire simplement que c'est un point de vue ou une prise de position qui peut éventuellement m'intéresser et je pense modestement qu'elle peut vous intéresser. Pour commencer cette émission où on va essayer d'ordonnancer des prises de parole, je voudrais lire un petit texte d'un ami qui m'est cher, qui est un ancien, avec qui j'officie depuis quelques années au sein d'une ONG qui s'appelle ONG CSA, de Civilisation Sans Argent, puisque je suis issu du monde postmonétaire et que nous réfléchissons ensemble

aux priorités qui pourraient être établies dans le cadre d'une suppression carrément du système monétaire. Ce n'est pas le propos là, mais mon ami, je le reconçois au petit gendre, m'a écrit un petit texte qui me semble intéressant à lire dans le cadre de la démocratie directe, puisque nous essayons aussi de réfléchir à ce que pourrait être une gouvernance dans une civilisation de l'accès libre et où le système monétaire n'existerait plus.

Jean-François Potigeon, pour ceux qui ne connaissent pas, a co-écrit de nombreux ouvrages, le dernier en date avec Marc Chinal, qui est un postmonétaire aussi. Ils ont écrit un bouquin qui s'appelle Descriptions du monde de demain aux éditions RJTP que vous trouverez sur Internet. Et il m'écrit donc ce petit texte, en trois paraphrases, que je vais vous lire.

Et après, je donnerai la parole à Cady, je vous assure. Il ne peut y avoir de démocratie directe dans un cadre global qui soit antidémocratique. Il est vain, par exemple, d'inventer une démocratie directe dans un cadre hiérarchisé de façon pyramidale.

Il est tout aussi vain de lutter contre une structure sociale pyramidale tant que cette structure est induite mécaniquement par un pivot central tel que le système monétaire. Il est donc tout aussi vain d'imaginer une souveraineté populaire, le pouvoir du peuple par le peuple pour le peuple, tant qu'il y a une nécessité absolue de déléguer le pouvoir et de choisir des représentants. Tôt ou tard, le peuple est transformé en populace, les élites en tyrans, comme l'a déjà prédit Gracius Baveuf en 1789.

Le préalable à toute instauration d'une démocratie directe est d'abolir l'argent et la valeur, la marchandise et le travail, l'État et le marché. L'argent et le pouvoir sont paradigmes qui conduisent inéluctablement à la centralisation d'un État antidémocratique. Et ça tombe bien, puisque l'argent est le meilleur moyen de prendre le pouvoir sur l'autre et que le pouvoir est le meilleur moyen de s'enrichir.

Les deux paradigmes se fondent mutuellement en un couple fusionnel et mortifère. Il n'y a donc aucune autre issue théorique pour penser la démocratie directe que de partir de l'un ou l'autre de ces paradigmes, étant qu'à faire de recuser dans le même mouvement l'échange marchand qui induit l'argent et toute institution qui permette à quiconque l'exercice individuel du pouvoir. En clair, la démocratie directe nécessite à la fois un type de sèt La misarchie pose comme principe la défiance farouche envers tout pouvoir, comme le souhaite Emmanuel Dauquesse dans son livre Voyage en misarchie aux éditions du Tour en 2019.

Une société amonétaire pose comme principe l'y-c-o-bien, service et savoir, comme seule alternative pensable au capitalisme. Ces deux points de départ théoriques mis ensemble ouvrent des horizons infinis. Voilà, c'était juste un petit texte pour vous faire comprendre aussi que parfois des gens qui peuvent être aussi bizarres que ceux qui pensent que l'argent ne devrait pas exister réfléchissent aussi assez profondément à la démocratie directe et que c'était un petit clin d'œil.

Mon ami Jean-François Opotijan pense que cette émission est vaine mais on va quand même la faire. Je te remercie encore pour tout le travail que tu fais à mes côtés.

[Intervenant 1] (10:58 - 17:28)

Je te remercie Stéphane et je te retourne le compliment. Je vais commencer par une petite introduction pour expliquer un petit peu l'objectif de ce Space. Je vous invite à venir prendre la parole pour que ce soit le plus dynamique possible et interactif.

Le but de ce Space de ce soir qui s'intitule « Les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir » est bien sûr sous-entendu par le peuple. Le but de ce Space c'est d'explorer, d'analyser et de

comprendre comment les populations peuvent, dans le monde contemporain, s'emparer de leur destin politique et social. Autrement dit, comment faire pour que nous puissions devenir souverains en tant que peuple.

Le concept de la prise de pouvoir par le peuple n'est pas nouveau. Depuis l'Antiquité, des mouvements populaires ont cherché à renverser les tyrannies, à réformer les systèmes oppressifs ou à instaurer des formes de gouvernance plus justes et représentatives. Cependant, les méthodes, les outils et les contextes ont évolué se complexifiant à travers les siècles et les cultures.

L'objectif est d'examiner les différentes stratégies employées pour mobiliser et organiser les masses. Des révolutions sanglantes aux mouvements de désobéissance civile pacifique, chaque méthode porte en elle des leçons sur l'efficacité, les sacrifices nécessaires et les conséquences à long terme. Nul doute que nous discuterons des stratégies de Gandhi en Inde, des révolutions latino-américaines, des printemps arabes et bien d'autres encore pour comprendre comment ces actions ont façonné non seulement des nations mais aussi notre compréhension globale de la démocratie et du pouvoir populaire.

Ensuite, nous devons nous poser la question des modalités concrètes de la prise de pouvoir. Comment les technologies modernes, depuis l'imprimerie jusqu'aux réseaux sociaux, ont-elles changé la donne ? Comment les structures légales et les institutions peuvent-elles être utilisées ou contournées pour servir les intérêts du peuple ?

Comment la législation, les référendums, les assemblées citoyennes et les initiatives populaires jouent un rôle crucial dans la redistribution du pouvoir ? Nous pouvons ignorer non plus les défis et les risques associés à ces mouvements. La manipulation, la répression, la cooptation, la désinformation qui sont tous des obstacles majeurs à la véritable expression du pouvoir populaire et on y est très souvent confrontés.

Donc, comment les mouvements peuvent-ils résister et rester intègres face à ces menaces ? Comment préserver le caractère démocratique et inclusif de ces prises de pouvoir ? Puis se pose également la question de la temporalité.

Comment accélérer la venue de la prise de pouvoir ? Comment être préparé et réactif face aux événements créant des opportunités ? Comment s'adapter aux circonstances extérieures, qu'elles soient positives ou négatives ?

Et enfin, nous devons aussi nous demander quelles sont les perspectives d'avenir ? Dans un monde où les inégalités économiques et les crises géopolitiques menacent la stabilité mondiale, comment le peuple peut-il s'organiser pour non seulement prendre le pouvoir, mais aussi le garder et l'utiliser de manière durable et équitable ? C'est toutes ces questions qu'on va essayer de se poser.

Ce space est une continuité logique de tout ce que nous faisons déjà avec démocratie directe à travers le space et le site de démocratie directe animé par Stéphane. À cette occasion, on va vous demander de faire preuve d'initiative, bien entendu, de venir échanger vos idées, de confronter des expériences ou de construire ensemble un corpus de connaissances qui doit favoriser le passage à l'action. C'est ça qui est important, c'est que c'est très intéressant de discuter entre nous, mais comme l'explique Stéphane, il va falloir, et nous allons le faire, formaliser les choses de façon à ce que ça puisse être des outils favorisant le passage à l'action et les votations pour légitimer ces passages à l'action.

Donc, avant d'ouvrir les débats et de faire circuler la parole, je vais très brièvement, le plus

possible en tout cas, vous exposer mon opinion, ce qui va permettre peut-être de lancer les échanges. Alors, pour ce qui est de la stratégie, d'abord, je pense que la meilleure stratégie est celle qui fera le moins de dégâts dans la population. Car si nous avons la force du nombre, nous n'avons pas la force de l'armement et de la capacité, on va dire, militaire ou stratégique.

Donc ça, pour moi, c'est quelque chose de très important. La stratégie doit être celle qui préserve le plus le peuple. Ensuite, les modalités.

Alors, je pense qu'il existe trois grands types de modalités de prise de pouvoir. Il y a l'infiltration du système, c'est-à-dire participer au fonctionnement du système par l'élection, qu'elle soit bien évidemment locale, là où c'est le plus facile, mais pour essayer de s'étendre petit à petit et remonter vers le national. Il y a l'opposition, qui est de contester le système en le bloquant, que ce soit par la rue, par la grève générale, par l'abstention généralisée, si tant est qu'elle soit possible.

Et puis, il y a la substitution, qui consiste à créer un système parallèle qui captera la légitimité confisquée par le système grâce à la création d'une masse critique. Et personnellement, je suis favorable à cette dernière solution, qui est la substitution. Mais je considère également que c'est par la multiplication des actions multimodales que nous y arriverons.

Je dis souvent que chaque pierre qui peut être posée du bon côté de la balance est une pierre qui permettra d'atteindre le seuil critique où la balance basculera du bon côté, le nôtre. Donc, si en même temps, il y a une augmentation de la représentativité citoyenne aux élections locales, régionales, nationales, une pression de plus en plus significative de la rue, et également un système de substitution opérationnelle qui va récolter une approbation grandissante, tout cela favorisera forcément la prise de pouvoir par le peuple. Qui sera de ces trois modalités celui qui aura la primeur, en quelque sorte celui qui fera basculer la balance du bon côté, je ne sais pas.

Mais je pense qu'il faut de toute façon agir sur ces trois possibilités. Ensuite, comme je vous l'expliquais, il y a des risques. Et ces risques sont innombrables.

Mais le point commun de l'ensemble de ces risques que je considère être innombrables, c'est qu'ils sont très souvent liés aux faiblesses humaines. Donc le meilleur moyen de s'en prémunir, c'est de dépersonnaliser toute action et de favoriser des solutions systémiques où les individus ne seront que des éléments parmi tous les autres et où leurs idées seront plus importantes que leur personnalité eux-mêmes. Si on arrive à faire en sorte que les idées soient plus importantes que les individus qui les portent, on a là effectivement une chance d'éviter pas mal de risques, je pense.

Et pour ce qui est de la temporalité, si nous admettons notre incapacité à maîtriser la temporalité des événements, nous pouvons accepter que notre objectif, ce soit juste de se préparer le plus et le plus vite possible pour pouvoir s'adapter à quoi qu'il se passe. J'avais une société dont l'adage était « L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare », qui est une citation de Maurice Bondel, et elle a totalement dit « Quoi que l'on puisse imaginer du futur, celui-ci ne sera jamais comme nous le pensons, puisqu'il existe tellement de possibilités et le futur est tellement surprenant qu'on sera toujours à côté de la plaque. » Donc on ne doit pas se poser la question de « Que sera le futur ?

», on doit essayer de préparer quelque chose qui sera en mesure de s'adapter à quoi que soit le futur. Voilà, j'ai terminé ma petite présentation de mon opinion sur les stratégies et les modalités. On va donc commencer à faire circuler la parole.

Stéphane, moi j'ai noté les temps enlevés en quelque sorte, mais on va peut-être suivre le plan

que tu as défini, je ne sais pas comment tu veux fonctionner précisément.

[Intervenant 4] (17:29 - 18:04)

Alors, comment je veux fonctionner ? Je fonctionne comme je peux, puisqu'on a essayé de consulter, on a fait des appels à contributions diverses et variées, beaucoup de gens ont répondu. Dans ce cas-là, on va faire passer Alba en premier.

Voilà, c'est ça, tout à fait, parce que ça me semblait être une bonne introduction. Elle ne propose pas forcément quelque chose en termes d'action, mais elle appuie sur un point que tu as évoqué dès la première chose, et je trouvais que c'était une bonne introduction de lui donner la parole en premier. Très bien, donc on va écouter Alba.

[Intervenant 1] (18:05 - 18:23)

Je précise juste à Hervé Raud que j'ai bien noté sa volonté d'intervenir, puisqu'il est monté, donc je l'ai noté, rassure-toi, on ne t'oublie pas, et dès qu'on a un petit créneau, puisque après Alba, on aura normalement Philippe Dumont, et je pense que tu pourrais intervenir juste après Philippe au niveau des timings, ça semble cohérent. Merci de ta compréhension Hervé, et on écoute donc Alba. Bonsoir Alba.

[Intervenant 3] (18:24 - 22:40)

Oui, bonsoir à tous. Pour répondre à la question des stratégies et des modalités de la prise de pouvoir, il me semblait très important de souligner l'importance des forces de l'ordre. Comme j'indiquais précédemment, pas forcément dans le cadre d'un coup d'État, mais dans les modalités de prise de pouvoir qui a présenté des bureaucraties, les forces de l'ordre, c'est quand même le dernier rempart du pouvoir actuel par rapport aux gens.

Et moi, ce dont j'aurais voulu parler, c'était l'importance de pouvoir faire rallier les forces de l'ordre à notre cause, c'est-à-dire de manière limite passive. Comme je dis, je ne parle pas de coup d'État, je ne parle pas que tout le monde s'en prenne au pouvoir en place, même si moi, personnellement, j'aimerais bien, mais le problème du coup d'État, c'est la suite. Bref, c'est en tout cas au moment de la prise de pouvoir permettre au peuple qui demande des comptes ou qui exprime son mécontentement, simplement de pouvoir, un, le laisser faire, et deux, de faire prendre conscience aux forces de l'ordre qu'ils font partie d'abord et avant tout du peuple.

Et je ne crois pas, à titre personnel, qu'il soit possible actuellement, ça aurait peut-être été possible dans un autre temps, actuellement, je ne suis pas sûre qu'il soit possible de pouvoir prendre le pouvoir sans les forces de l'ordre et sans leurs concours passifs, et sans le fait qu'ils accompagnent certaines manifestations ou certaines manifestations, sans, en fait, contrecarrer le désir du peuple à manifester.

Je ne sais pas si je suis très claire, mais ce que je veux dire, c'est que je pense que le concours, l'aide des forces de l'ordre dans les manifestations du peuple, il est primordial. Il faut qu'à un moment donné, si je reprends l'exemple des Gilets jaunes, eh bien, en fait, ils refusent d'appliquer leurs ordres. Ils refusent, et c'est un petit peu ce dont vous parlez là, avec Gandhi ou d'autres, c'est qu'en fait, il y est refus pur, simple et précis d'appliquer les ordres qu'on leur force à faire, c'est-à-dire j'envoie des LBD, j'empêche les gens de manifester, je-même, je les infiltre pour que l'opinion publique, on sait tous la force de l'opinion, qui est à mon avis la première des guerres, pour que l'opinion générale discrédite, puisse discréditer sur des excuses diverses et variées les revendications légitimes du peuple, etc. Comment faire pour ça ?

Je pense qu'il faut, un, rappeler aux forces de l'ordre leurs devoirs, parce qu'il ne faut pas oublier non plus que les forces de l'ordre, c'est quand même dans toute la société,

probablement le corps de profession, qui a une notion vraiment très forte de ce qu'est leur devoir. Et à mon avis, il faut juste leur rappeler que, avant d'être au service du gouvernement et de nos représentants, ils sont au nôtre, ils sont quand même au service des représentants du peuple, c'est-à-dire en fait, si on veut prendre la ligne droite, ils sont au service du peuple. Et deux, pour tous ceux qui en connaissent, des gens qui travaillent dans les forces de l'ordre, tout simplement faire du parler, parler, parler, et exposer ceci.

Voilà, c'était l'intervention que je voulais faire, j'espère avoir été claire, je vous remercie.

[Intervenant 1] (22:41 - 25:34)

Merci Elba, c'était clair, on va vous inviter là aussi à réagir, moi j'ai noté, le but c'est aussi de créer de l'interactivité, après les différentes prises d'échanges. Pour Elba, l'une des nécessités en termes de stratégie, c'est de faire rallier les forces de l'ordre à la cause, dans la modalité qui est celle de la confrontation de la rue. Parce que dans le système de la participation, dans le système électoral, ils font ce qu'ils veulent, et puis dans le système de substitution, que j'ai exposé encore une fois, trois modalités, dans celui de la substitution, là aussi ils n'ont pas de pouvoir de mise en scène.

Alors moi je me permettrais simplement d'exprimer des petites choses en réaction, et puis après les autres viendront me contredire si nécessaire. Je pense que c'est très compliqué, pourquoi ? Parce que même si les forces de l'ordre sont, comme nous tous, des citoyens plutôt, on va dire du bas de la pyramide sociale, ils sont également, au-delà d'être dans la pyramide sociale, dans une pyramide hiérarchique de leur fonction, qui est très pyramidale.

Et quand tu dis qu'ils doivent satisfaire et servir le peuple, c'est effectivement ça dans l'idéal, sauf que dans leur fonction, ils ne sont pas là pour servir le peuple, ils sont là pour servir l'ordre qui leur est donné. Et c'est là où il est très difficile pour eux de sortir de ce cadre-là. Ensuite, quand tu parlais justement de la prise de conscience, il faut le mettre en parallèle, cette prise de conscience, à la conscience.

C'est-à-dire qu'il ne peut y avoir de prise de conscience que quand la conscience est éclairée. Or, il y a eu énormément d'émissions dans les forces de l'ordre, et un niveau de recrutement ces dernières années qui est pitoyable. Et on peut supposer qu'à partir du moment où le niveau de formation, le niveau éducatif des forces de l'ordre a régressé, eh bien il est fort possible que leur niveau de conscience ait également régressé.

Donc c'est la raison pour laquelle je suis assez pessimiste quant à leur capacité à prendre conscience que leur fonction n'est pas au service du peuple, mais simplement d'une oligarchie. Et puis au-delà de cela, quand nous avons, nous, à faire remplir la gamelle de nos foyers pour les gamins, qui aujourd'hui, il faut être honnête, qui accepterait de mettre cela en jeu, parce que c'est comme ça qu'eux, ils remplissent leur frigo. Donc je le comprends parfaitement, ce serait effectivement l'idéal, et ça s'est déjà produit.

Mais je pense que ça s'est produit au moment où il y avait déjà une masse critique suffisante pour que les forces de l'ordre se disent « Bon, là, de toute façon, ça ne sert plus à rien de lutter, nous devons nous rallier du côté du peuple. » Et c'est pour ça que, encore une fois, je pense que cette vision que j'ai, qui est multimodale, elle permet de faire en sorte que petit à petit, les nombres s'agrègent, plus il y aura de candidats qui parleront de la citoyenneté réelle, de la démocratie réelle, plus il y aura finalement de personnes qui auront envie de participer à tout cela, et plus ça sera éventuel dans les manifestations, et ainsi de suite.

Je pense que c'est une synergie. Je t'en prie Abba, réagis à ce que je viens de dire, et puis après, on passera la parole à Fion.

[Intervenant 3] (25:35 - 26:58)

J'ai deux réponses. La première, pour te donner raison, c'est qu'ils ont été augmentés en plus, donc non seulement le niveau de recrutement a baissé, mais en plus, ils ont été augmentés. Donc forcément, c'est la carotte, forcément, toi, c'est bien légitime, moi, je n'ai pas envie de cracher dessus, on te donne des sous pour permettre de faire un peu mieux vivre ta famille, tu ne vas pas mordre la main, vous savez, c'est comme le chien, on ne mord pas la main de celui qui nous nourrit.

Cela dit, il y a quand même un petit vis de fond, dans tout ça, c'est que certes, le niveau a régressé, certes, on leur a donné plus d'argent, mais il y a quand même quelque chose qui est plus fort que tout ça, à mon avis, peut-être que je suis trop idéaliste, c'est simplement, un, la conscience du devoir, et deux, l'émotionnel. Et je pense que, vous allez dire que c'est terrible ce que je vais dire, mais chez des gens qui ont un niveau un petit peu petit, l'émotionnel prend le pas très souvent, et à mon avis, c'est sur ça qu'il faut travailler. Et voilà, je pense qu'il y aurait potentiellement quelque chose à jouer.

Je me trompe peut-être, je suis peut-être trop idéaliste, c'est peut-être...

[Intervenant 1] (27:00 - 27:02)

Il vaut mieux être idéaliste que l'inverse.

[Intervenant 3] (27:03 - 28:17)

Oui, mais d'un autre côté, il existe une réalité avec laquelle nous sommes obligés de composer, c'est bien l'objet de ce space ce soir, et à mon avis, il faut être équilibré, mais ce n'est jamais très facile, bref. Et voilà, je pense, s'il y a des gens qui... Moi j'en connais un petit peu, et ils sont, en particulier chez les militaires, ils sont absolument dégoûtés, pour tous ceux qui ont choisi d'être militaires par conviction, des moyens actuels de l'armée, et de ce qu'on leur fait faire, et de tout le reste.

Et vous voyez, c'est chez ceux-là qui ont vraiment le devoir chevillé au corps, c'est chez ces gens-là, à mon avis, qu'on peut trouver de l'aide. Parce que ces gens-là, en plus, ils méprisent Macron. Et la deuxième chose, pour te donner raison également, c'est que les haut-gradés, non seulement on leur a donné encore plus de carottes, mais en plus ils sont tous foncièrement attachés plus à leur carrière qu'à la France.

Voilà, pour finir, je te réponds, merci.

[Intervenant 1] (28:18 - 28:40)

Je t'en prie Alba, merci à toi pour ton intervention, et j'utiliserai un petit brin d'humour, il y avait Coluche qui disait « L'esprit d'équipe, c'est un esprit pour une équipe ». Tu as utilisé le mot de chevillé au corps, et dans l'armée ou dans les forces de l'ordre, il y a ce qu'on appelle l'esprit de corps, et là aussi peut-être que c'est un esprit pour un corps. Le corps de métier, j'entends.

Stéphane, peut-être as-tu envie de réagir toi aussi ?

[Intervenant 4] (28:40 - 28:49)

Non, je voulais juste dire que Malik voulait intervenir, et je ne sais pas si tu l'avais vu. Oui, je l'ai noté. Je croyais qu'il voulait réagir à Alba, c'est pour ça.

[Intervenant 1] (28:51 - 29:18)

On va quand même essayer de faire intervenir ceux qui avaient... Encore une fois, il faut remercier un petit peu ceux qui ont participé en répondant à ta sollicitation d'intervention et de

prise de parole. Donc, en fait, on va écouter maintenant Philippe Dumont, ensuite on aura Hervé, ensuite on aura Fanch, ensuite on aura Malik, et ensuite on aura Eudebert.

Normalement, on devrait être dans les... Oui, c'est ça, on sera dans les clous par rapport au temps de passage en plus. Donc, bonsoir Philippe, et puis après on fait tourner.

[Intervenant 8] (29:20 - 32:14)

Bonsoir à tous, merci de me donner la parole. Oui, je voulais remercier aussi Alba de son hypothèse, parce qu'en fait, il faut toujours émettre des hypothèses et essayer de se poser les bonnes questions pour avoir les bonnes réponses. Ainsi, on peut avancer pour voir si nos hypothèses sont fausses ou si nos hypothèses peuvent avoir une piste d'entrée au cas où il y aurait une fenêtre de verton qui pourrait s'ouvrir et où on pourrait s'engouffrer dedans.

Réfléchir à ces questions-là permet, à mon sens, de pouvoir se trouver au bon moment, au bon endroit et au bon temps quand les choses se passeront et il y aura cette ouverture. Sur l'hypothèse de Alba, je voudrais y revenir un petit peu. Mon opinion et mon regard sur la police, je dirais police et armée aussi.

Je les mettrais un petit peu dans le même sac, entre guillemets. Elle disait que c'était des citoyens comme les autres. Non, ce n'est pas des citoyens comme les autres.

Hélas, le pouvoir les a mis à part. L'idée, c'est un peu comme les capots du camp. Les capots avaient un statut particulier, une nourriture particulière, des soins particuliers à l'intérieur du camp.

Là, on est un petit peu dans le même cas de figure où, par exemple, lors de la crise Covid, les policiers n'avaient pas le besoin d'être inoculés par le produit qu'on sait. Ça, c'est un exemple, mais c'en est tout l'autre. Quand ils demandent, par exemple, une augmentation de salaire, l'augmentation de salaire suit.

Le pouvoir les ménage réellement beaucoup plus que le reste de la population. Ce qui leur donne un écart, à mon sens, entre le peuple. Je ne dirais pas citoyen parce qu'on n'est pas citoyen, mais parce qu'on n'est pas citoyen parce qu'on n'est pas en démocratie.

Tout le monde connaît l'histoire. C'est une profession à part du peuple, pour moi, à mon avis. Après, est-ce qu'ici, on peut éventuellement mettre à plat des hypothèses ou pas ?

C'est le but.

[Intervenant 1] (32:14 - 32:48)

Le but, c'est vraiment que vous exprimiez votre vision des stratégies nécessaires, des modalités au sein de ces stratégies. Comme je l'expliquais, il y a également les risques auxquels on peut être confronté, de toute nature que ce soit, et les temporalités. Moi, c'est un petit peu les quatre aspects que j'ai perçus sur la question que l'on doit se poser ce soir des stratégies et des modalités de la prise de pouvoir.

Les stratégies, les modalités, les risques encourus pour soi-même ou pour la prise de pouvoir en elle-même. Très bien. On doit faire face.

Et puis, la temporalité. Très bien. Vas-y, on t'écoute.

[Intervenant 8] (32:48 - 40:00)

Très bien. Alors, pour moi, la base de la base, si vous voulez, c'est qu'une grande partie du peuple doit être unie intellectuellement sur une idée politique. Pas uniquement un contre.

Aujourd'hui, l'ensemble, je dirais 95-98% de la population est contre Macron. Contre ce gouvernement, contre Macron, etc. Ceci, à mon sens, ne suffit pas et ouvre les brèches et les voies des manipulations politiques à venir.

À savoir, n'importe quel parti politique, vous prenez à gauche comme à droite, peu importe, va organiser son discours contre Macron. Mais pas forcément de manière positive, à savoir ce qu'ils veulent faire après politiquement. Ça, ils le cachent, entre guillemets, soigneusement avec la langue de bois.

Ce qui leur permet d'accéder au pouvoir. C'est toujours le cas qu'on a. Et d'une escroquerie, moi j'appelle ça une escroquerie intellectuelle, ce qui donne en pratique des crises politiques à n'en plus finir.

Et effectivement, le gouvernement se met la population à contre. Il y a un autre gouvernement qui arrive, etc. Ou un président, ou ce que vous voulez.

Et on tourne en rond comme ça dans un système de représentation qu'on a actuellement. Alors, pour moi, si on arrive à faire l'unité du peuple sur des choses simples, ce qu'avait fait effectivement l'exemple de Gandhi est intéressant, parce que l'exemple de Gandhi, avec ses machines à filet, il avait un petit peu commencé à élaborer une stratégie pour sortir de la colonisation. Parce que le vrai problème de cette époque-là, pour lui, c'était la colonisation des Anglais.

Donc, en articulant ça avec une pratique ouvrière, il a permis de mettre fin à la colonisation. Ceci dit, nous ici, on a une autre situation, une autre problématique, puisqu'on n'est pas, entre guillemets, colonisés officiellement. Bien qu'on peut se poser des questions sur les Etats-Unis, l'Union Européenne et l'Allemagne, mais officiellement, on n'a pas une armée allemande ou des USA sur le terrain et dans la rue en France.

Donc, ce n'est pas visible en tout cas par la population. Par contre, si on arrive à insuffler dans la population l'idée d'une démocratie directe et de tous les protocoles qui vont avec, ça veut dire que ce n'est pas que voter ses lois. C'est tout un ensemble de choses qui vont en amont, qui vont permettre d'avoir un projet politique cohérent.

Et en ça, il peut arriver des situations de type occupation de terrain, par exemple. Occupation de terrain par des grèves monstres dans le pays, qui vont bloquer le pays pendant 15, 20 ou 30 jours. Donc là, il faudrait être aussi en capacité de pouvoir organiser la distribution de l'alimentation à la population.

Si une situation, par exemple, se fait jour comme ça. Donc, c'est pour ça. Ce n'est pas qu'intellectuel, c'est aussi pratique la lutte sur cette question-là.

Donc, ce n'est pas qu'une articulation d'éthique, de proposition politique dans le mouvement. C'est aussi arriver à agir à un moment donné sur des situations où la population a le besoin d'avoir de l'électricité, de l'eau à manger, etc. Ces questions-là, à mon avis, il va falloir les développer un petit peu.

Une autre hypothèse sur laquelle j'avais réfléchi et sur laquelle on peut éventuellement dire qu'il y a un vrai risque actuellement que ça se passe, c'est une guerre. J'espère pas que ça se passe, mais il est fort possible que les gouvernements occidentaux actuels fassent un casus belli à un moment donné ou un autre avec la Russie. Donc, à partir de là, si on a une armée étrangère sur le territoire qui va occuper le territoire, il va falloir imaginer et envisager

comment la résistance peut s'organiser pour virer militairement ou diplomatiquement l'occupation.

Donc, à mon avis, il faut y réfléchir. Concevoir la gestion du pays, alors de manière provisoire. Je voyais de type CNR, je sais pas si vous voyez ce que c'est le CNR, Conseil National de la Résistance qui a eu lieu pendant la guerre, où il y a eu des royalistes, des communistes et des libéraux, même des socialistes, qui se mettaient ensemble pour travailler et voir comment gérer le pays après la guerre.

Eux, pendant la guerre, ils ont réfléchi comment, après la guerre, on va gérer le pays. Donc, le CNR a été intégré au gouvernement de De Gaulle, ce qui a fait que la sécurité sociale et d'autres choses ont pu être appliquées dans le pays. Donc, c'est peut-être de cette type d'organisation-là qu'on pourrait réfléchir et s'organiser pour la mettre en place, puisque Macron nous dit qu'on est en guerre.

Là, après, voilà. Est-ce que vous auriez des questions ? Si vous avez des questions, n'hésitez pas.

J'ai surtout deux choses qui ressortent de ce que j'ai entendu de ton intervention.

[Intervenant 1] (40:02 - 43:05)

Ce qui me semble être vraiment les deux points qui me paraissent être les plus percutants, les plus essentiels. Premièrement, essayer de faire en sorte qu'il y ait la plus grande unité possible du peuple autour d'une adhésion plutôt qu'une contestation. Donc, il faut, bien entendu, la définir précisément.

Moi, personnellement, je pense que l'adhésion qui est celle qui est la plus facile à mettre en œuvre, c'est l'idée de souveraineté populaire, parce qu'elle n'est pas positionnée sur un clivage politique ou autre. Mais je suis entièrement d'accord avec l'idée qu'essayer d'unir le peuple sur un principe de contestation est peut-être fédérateur, mais il n'est pas créateur. Ça ne permet pas de créer quelque chose qui amène plus loin encore.

Et puis, la deuxième chose que tu as abordée dernièrement, c'est le principe de Sénère. Alors, tu as utilisé le prisme de l'occupation, de la guerre, tout ça. Très sincèrement, je t'ai laissé développer parce que le but, c'est quand même qu'on s'écoute pour comprendre.

Je t'ai laissé développer, mais je pense qu'on était un petit peu hors cadre du space parce que dans ce contexte-là, pour faire simple, si tu es sous occupation militaire d'un pays belligérant, ce n'est pas ton espace diplomatique qui va te faire libérer. C'est autre chose et on l'a vu dans l'histoire. Par contre, ce qui est intéressant, c'est la question du Sénère, qui est l'idée d'un conseil national de résistance, c'est-à-dire que toutes les forces vives du pays, constatant qu'il y a nécessité de dépasser toutes les frontières politiques et idéologiques, se réunissent pour favoriser une solution d'intérêt national.

Et je pense qu'aujourd'hui, c'est intéressant, parce que c'est un terme qui, pour faire simple, le Sénère, on n'en parlait que sous un prisme commémoratif dans les années 80, les années début 2000, et puis a commencé à émerger l'idée qu'un Sénère 2.0, un Sénère nouveau, pourrait devenir intéressant. Pourquoi ? Parce qu'effectivement, il y a peut-être de plus en plus dans la société, l'idée que nous sommes sous une occupation, qu'elle soit européenne, qu'elle soit oligarchique, qu'elle soit mondialiste et ainsi de suite.

Et donc cette idée de Sénère, premièrement, je pense que c'est effectivement l'un des points intéressants de ton intervention, à titre personnel, ça n'engage que moi, mais surtout, je pense

qu'elle est déjà partagée par pas mal de personnes et que pas mal de personnes y travaillent. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, c'est peut-être pas extrêmement visible, mais il y a des personnalités, des mouvements qui se disent, bon, il va falloir que je dépasse tous les clivages politiques, tous les clivages idéologiques, pour me fédérer avec des personnes avec qui, à la base, je ne l'aurais pas fait, mais dans l'intérêt national et du citoyen. Donc, si tu as fini ton propos, on va faire circuler, parce qu'il y a beaucoup de monde qui attend, Philippe, et puis n'hésite pas, comme Alba, à revenir par la suite.

Je vais faire tourner la parole, si ça ne vous dérange pas. On va écouter donc Hervé, qui attend gentiment. Ensuite, on aura Fanche, Malik, Eudebert, Démocratie directe avec Cyril.

Ensuite, on aura Françoise, Benoît, et on reviendra sur Alba, qui a relevé la parole. Merci, Philippe, pour ton intervention. Et bonsoir.

Ah non, il n'est plus là, il est parti. Je suis désolé, il y a eu un petit peu d'attente. Hervé n'étant plus là, on va écouter Fanche, et puis après, on aura Malik.

Ah si, Hervé, excuse-moi, je ne te voyais plus. Bonsoir, Hervé. Excusez-moi, je ne sais pas si vous m'avez entendu quand j'ai dit bonsoir.

Moi, je ne t'entends pas. Est-ce que les autres l'entendent ? Un petit signe.

Alors, c'est moi qui ai un bug, je reviens.

[Intervenant 6] (43:05 - 43:08)
Vous m'entendez tous, là ?

[Intervenant 4] (43:08 - 43:11)
Oui, vas-y, Hervé, on t'écoute. On peut y aller, vas-y.

[Intervenant 9] (43:12 - 48:50)
Salut, messieurs. En fait, j'ai suivi vos consignes, j'ai pris beaucoup de notes, parce que j'ai l'habitude de faire ça. Mais je vais essayer d'être concis, quand même.

Bon, je ne vais pas repartir sur les citations, sur tout ça, parce que le sujet du livre ce soir, c'est les stratégies et les modalités de prise de pouvoir. Il y a deux possibilités principales. Ce matin, sur Toxin Média, on a eu les urgentistes, les pompiers, les agriculteurs qui se sont exprimés d'une voix, on va dire commune, pour dire on va assiéger Paris.

Ça, c'est une option. Et on a, de l'autre côté, la vision de Juan Branco, qui dit qu'il faut prendre les préfectures d'un coup, d'un seul. C'est une autre option.

On va dire qu'on a une option Girondine et Jacobine, comme dirait Michel Lenfroy, que je déteste. Ça, c'est gratuit. Et du coup, la question, elle est que là, nous sommes en space, on ne sait pas d'où nous parlons les uns les autres, et qu'il va falloir arriver à constituer quand même avec nos voisins, avec nos concitoyens locaux, des groupes quand même.

Parce qu'on a la CGT qui fait des manifestations, on a des groupes organisés, mais qui sont, on va dire, affiliés au pouvoir sans vouloir le renverser vraiment. C'est-à-dire qu'on conteste, mais en même temps, on ne renverse pas. Les partis politiques, c'est presque pareil.

Et à un moment donné, il va falloir trouver une solution pour dire le jour où on appuie sur le bouton, c'est tous ensemble et au même moment. Parce que soit ça va être... Moi, je n'ai pas la solution ultime.

Je pense que la solution de Juan Branco a plus de sens parce que le vrai pouvoir est dans les préfectures. Assiégé Paris, Paris est blindé de flics, Paris est blindé, et je vais rebondir sur ce que disait Alba après, Paris est blindé de mauvais policiers, j'ai envie de dire, parce que moi, j'en connais des vrais bons. J'en connais trois des vrais bons.

Il y en a un qui s'est suicidé, un qui a démissionné, et l'autre qui a la retraite. Donc ça, ça me fait mal au cœur, vraiment. Voilà, ça c'est dit pour les forces de l'ordre.

Parce que ce que disait Alba, c'est qu'en effet, on devrait pouvoir compter sur les forces de l'ordre. Moi, je l'ai vu pendant la crise sanitaire quand on manifestait, j'avais la police qui était devant la manifestation et qui klaxonnait, qui disait bravo les gars, et qui nous encadrait la manifestation. Et je n'ai jamais eu de problème, je suis dans une petite ville de 30 000 habitants, tout se passe bien, ça va.

Dès qu'on arrive sur Paris, ce n'est plus la même. Et là, je fais le lien avec ce que disait Débilocratie sur le recrutement. Et oui, mais oui, on a eu un problème de recrutement, et ça, ça a été très bien souligné dans une commission à l'Assemblée nationale qui a été faite sur le niveau de recrutement des forces de l'ordre qui est passé, on va dire, de 13 sur 20 à 15 sur 20.

Moi, j'ai été recruté dans l'éducation nationale, j'ai fini premier, j'ai eu 20 sur 20, ce n'est pas de ma faute. J'ai quitté l'éducation nationale parce que ce n'est plus possible, parce que je suis arrivé dans le milieu, j'avais été chef d'entreprise, j'avais une vie professionnelle, et je me suis rendu compte que le problème de l'éducation nationale, c'était en partie les profs, pas tous, mais en partie les profs. Et là, on va rejoindre aussi les soignants.

Et en fait, ce n'est pas que les forces de l'ordre et la militarisation, il y a aussi les profs, les soignants, et qu'est-ce que j'avais marqué d'autre ? Forces de l'ordre, professeurs soignants, je crois qu'on arrive au bout. En fait, ce sont des métiers qui attirent aussi des profils pervers.

Et quand on a un pouvoir pervers en place, qui décide de recruter des pervers pour lui supplier dans les localités, pourquoi ce sont des métiers pervers ? Parce qu'en fait, ce sont des métiers où quand un policier vous dit « t'as tort », t'as tort. Quand un médecin vous dit « c'est moi qui décide parce que je suis médecin, toi tu ne sais pas », t'es obligé de te taire.

Quand un prof te dit « je suis le prof, tu te taies », tu te taies. Et en fait, ce sont des métiers qui peuvent attirer des profils pervers, et les pouvoirs en place quand ils sont pervers, ils augmentent la capacité aux pervers qui ont envie de prendre le pouvoir parce qu'ils aiment avoir un dessus sur l'autre. En fait, le médecin a le dessus sur son patient, le policier a le dessus sur le contrevenant, et le prof a le dessus sur l'élève, le maître a le dessus sur l'élève.

Donc en fait, la problématique, elle est très fine là-dessus, c'est-à-dire qu'ils sont en train de remplacer, c'est un grand remplacement, mais interne, des fonctions régaliennes de l'État. Donc, pour reprendre le pouvoir, c'est ça le sujet du Space, ça ne va pas être simple, on ne peut pas dire « on va le faire comme ça d'un coup ou d'un seul », il faut... Après, je ne sais pas si...

Moi, j'ai un doute sur le numérique parce que le numérique est très surveillé, très écouté. Moi, j'ai eu beaucoup de problèmes avec les pouvoirs en place, je connais très bien Emmanuel Macron, donc je suis obligé de faire un peu fermer ma gueule, je ne dis pas tout. Et en fait, la problématique, elle est de dire qu'on sait bien faire ce Space pour s'organiser, je suis tout à fait d'accord, mais il va falloir que ça se passe de manière locale, peut-être écrite par la Poste avec des manières à l'ancienne, je ne parle pas de pigeons voyageurs, mais il va falloir à un moment donné faire des factions locales et puis arriver à trouver un moyen de dire tel jour, telle heure,

tous ensemble, c'est maintenant.

Vous voyez ce que je veux dire ? Voilà, c'est tout. Et puis, je voulais revenir sur juste un petit truc si je peux me permettre, démocratie directe.

[Intervenant 4] (48:50 - 48:51)

Oui, vas-y.

[Intervenant 9] (48:51 - 48:54)

Sur ce que tu disais, tu parlais de la suppression de monnaie, tu sais ?

[Intervenant 4] (48:55 - 48:57)

Oui, c'est un sujet, mais vas-y.

[Intervenant 9] (48:57 - 49:46)

C'est un sujet, mais juste parce que ça me faisait plaisir, c'est juste un petit plaisir parce que ça me permet de mettre un peu de joie dans le truc. Quand j'étais petit, j'ai posé la question à mes parents, c'était dans les années 70-80, mais pourquoi on a besoin d'argent ? Et on m'a toujours répondu c'est comme ça.

Et puis, mon fils, c'est une époque quand il avait 6 ans, je suis professeur d'économie en plus, à la fin du fin, il avait 6 ans et il me pose la même question et je lui dis parce qu'il faut qu'on paye les choses. Et je lui dis, tu vois le lait, le lait que tu as, il faut bien que je l'achète. Il me dit oui.

Mais pourquoi tu le payes ? Alors, pourquoi le magasin ? Je lui dis parce que le magasin, il l'achète.

Il me dit oui, mais il l'achète à qui ? Je dis à l'agriculteur. Il me dit oui, l'agriculteur, il l'achète à qui ?

Je dis, il traite la vache. Il me dit oui, mais qui c'est qui paye la vache ? Et là, comment vous dire que je me suis senti seul ?

Parce que c'est vrai que personne ne paye la vache pour faire le lait.

[Intervenant 4] (49:48 - 50:34)

Voilà, voilà. Alors, ce n'est pas le propos, donc on ne délivra pas sur la question là-dessus. Merci de ton intervention.

Je remarque quand même que les trois intervenants qui viennent de passer sont toujours dans une problématique et une analyse où on a des manifestations, où on a des oppositions entre les manifestants et les manifestants et les forces de l'ordre. Beaucoup de propositions qui sont dans une forme d'exaction et peu de propositions qui essaient de jouer avec le système démocratique et électif actuel. C'est une remarque et c'est assez intéressant à écouter.

[Intervenant 1] (50:37 - 50:39)

Vas-y Hervé, réponds à ton micro qui est coupé, donc on ne t'entend pas.

[Intervenant 9] (50:40 - 50:47)

Non, je disais juste parce qu'on a très bien vu que le système était corrompu de l'intérieur. Le système électif, il est corrompu de l'intérieur. Regarde ce qui se passe en Roumanie.

[Intervenant 1] (50:47 - 51:07)

Oui, mais ce n'est pas, encore une fois, ce n'est pas une question de jugement, c'est aussi une question d'analyse. J'avais la même analyse que Stéphane, à savoir que dans vos interventions, vous êtes toujours sur le prisme de l'action. Encore une fois, j'ai identifié trois types de monnaies pour conquérir le pouvoir.

[Intervenant 9] (51:07 - 51:07)

D'accord.

[Intervenant 1] (51:08 - 51:54)

Je vous l'ai dit, vous avez en fait l'action effectivement de la rue, ce que moi j'appelle l'opposition, qui est donc la contestation au système en le bloquant par la rue ou par d'autres moyens. C'est toujours celui-ci que vous abordez. Or, il existe même aussi l'infiltration et puis la substitution.

Et c'est vrai que l'infiltration et la substitution, en tout cas, de ce que j'en ai compris, vous semblent être des solutions qui ne sont pas les plus importantes. Et ça, c'est quelque chose qui est pour moi assez important, c'est que si l'opposition est peut-être le moyen le plus efficace de faire vaciller le système, je n'en doute pas, ce n'est pas forcément le système qui est le plus constructif pour un système de remplacement. Il faut aussi en prendre conscience.

[Intervenant 9] (51:54 - 52:44)

Je suis d'accord avec toi. Après, je pense qu'il y a l'opposition, comme tu dis, les manifestations et tout. Moi, je dis une bonne chose, c'est la force.

Parce qu'en fait, on est en face d'un système qui est violent et qui ne comprend que ça. Moi, j'ai déjà eu des managers toxiques ou des gens que tant que tu ne vas pas au clash, ils ne comprennent pas. Et tant que tu...

Comme on voit là, l'Europécologie, les Verts, l'EPS, ils vont se corrompre avec Macron. Et puis, ils ressortent en disant ben oui, on ne peut pas négocier. Ben oui, tu ne peux pas négocier avec des gens comme ça.

C'est la force ou rien. Donc, c'est la force, mais d'une ombre. Mais il ne faut pas aller faire des manifestations pour aller faire une promenade de santé.

Moi, je dis... On a besoin d'avoir moins de chômeurs en France, ben on casse tout et il y aura du travail pour reconstruire. Tu vois ce que je veux dire ?

Mais, à un moment donné, voilà. Mais bon, j'arrête là et je laisse la parole aux autres.

[Intervenant 1] (52:45 - 54:34)

Alors, je veux quand même réagir dans le sens où moi et Stéphane, on a quand même été toujours sur l'idée de se dire, nous avons... Alors Stéphane et moi, puisque c'est vrai que nous sommes assez similaires sur ça, nous sommes des systémistes. Donc du coup, on a une vision, nous, qui est déjà de base d'essayer de concevoir un système de substitution, de remplacement ou de...

qui va venir être une solution. C'est comme ça qu'on est d'abord dans notre raisonnement. Ensuite, bien entendu, pour qu'il puisse exister, il faut le mettre en œuvre.

Et le mettre en œuvre, comme je l'expliquais, en tout cas pour ce qui me concerne, il n'y a pas qu'une seule solution. Il y a un éventail de solutions et il faut tous les utiliser parce que chaque fois qu'on utilise une solution, on met une pièce, on met une pierre, un petit caillou du bon côté de la balance. Ce que je veux dire par là, c'est que quand tu dis il faut tout détruire, il faut aller

prendre la rue, tout ça, dans l'absolu, alors pas sur le prisme de la destruction.

Je pense qu'il y a des modalités d'action qui peuvent être un petit peu différentes. Mais effectivement, il faut aller sur ce chemin-là. Mais croire que ce chemin-là est l'unique solution, eh bien, et c'est là où j'abordais justement dans ma présentation initiale, si vous regardez finalement ce qui s'est passé dans le passé justement, qu'est-ce qui a été fait, que ce soient les révolutions sanglantes, que ce soit ce qui s'est passé à travers les révolutions latino-américaines, même ce qui s'est passé en Inde ou les printemps arabes, eh bien, regardez, tirons des enseignements de ce qui s'est passé. Est-ce que véritablement ces actions ont été les plus bénéfiques pour le peuple, ou est-ce qu'elles ont simplement été une amélioration pour certains ? C'est ça qu'il faut aussi regarder, c'est-à-dire qu'il ne faut pas simplement être dans la volonté de satisfaire notre colère, parce que c'est peut-être ce qu'ils cherchent, il faut aussi, parfois, un peu plus loin.

C'est, je pense, aussi ce qui était la teneur du questionnement de Stéphane et que je rejoins aussi. C'est-à-dire que, bien entendu, il va falloir que la rue se fasse entendre. Ça me semble être une évidence.

Mais il va falloir aussi aller un peu plus loin et c'était tout le sens de ce space ce soir.

[Intervenant 9] (54:34 - 55:12)

Moi, quand je voulais dire, je ne voulais pas dire forcément de la violence, parce que moi, je rejoins ce que disait Stéphane, à savoir qu'il ne faut pas qu'il y ait de victimes. On ne veut pas de guerre, de guerre civile. La Révolution française, dans tous les cas, c'était une subversion, c'est ce que j'avais noté, les principes du pouvoir, c'est infiltration, subversion, division.

Est-ce qu'on peut utiliser ces moyens-là ? C'est ce que tu disais toi, des bureaucraties. Est-ce qu'on peut utiliser ces moyens-là pour les retourner contre eux ?

Je ne suis pas sûr parce qu'après, il y a eu le pouvoir de l'argent qui est rentré en compte. À moins de créer une coopérative citoyenne nationale où chacun met 2, 3, 10, 20, 50, 100 euros et puis qu'on arrive à avoir des moyens.

[Intervenant 1] (55:23 - 55:24)

Est-ce que c'est encore moi ?

[Intervenant 4] (55:25 - 55:27)

Non, je n'entends plus Hervé non plus.

[Intervenant 1] (55:28 - 55:31)

Ah, ce coup-ci, c'est Hervé. Chacun son tour. Ok.

[Intervenant 4] (55:32 - 55:33)

On est à mon chêne.

[Intervenant 1] (55:33 - 55:37)

Hervé, tu nous excuses, on ne t'entend plus. On va donc faire circuler la parole. C'est en plus du monde qui attend.

[Intervenant 4] (55:37 - 55:54)

Je crois que, si tu me permets, excuse-moi, il était prévu que la démocratie directe intervienne dans l'ordre et après, on pourra dérouler. Mais il avait travaillé et je l'avais programmé, une petite intervention pour lui aux alentours de 22 heures. Si c'est possible.

[Intervenant 1] (55:54 - 55:59)

Alors, je vais demander à Sveta de mettre son micro sinon je serai en route. Parce qu'en haut, il était plus frais. Bon, eh ben.

[Intervenant 3] (56:00 - 56:03)

T'as quelque chose ? Mets-en un truc comme ça.

[Intervenant 1] (56:05 - 56:06)

Tu cherches vraiment à tomber malade.

[Intervenant 13] (56:06 - 56:07)

Merci de me réchauffer.

[Intervenant 1] (56:07 - 56:23)

C'est amusant parce qu'elle est supprimée et on l'entend toujours. Vous l'entendez, vous aussi ? Voilà.

Au revoir, Zotana. Désolé s'il fait froid. Mais ce n'est pas notre levier d'action.

Oui, si tu veux qu'on passe la parole à la démocratie directe, si tu veux.

[Intervenant 4] (56:25 - 56:36)

Oui, c'est simplement par respect du travail fait en amont et de l'organisation qui avait été prévue. Après, on intègre le guide de passage, s'il te plaît. Merci.

[Intervenant 1] (56:36 - 56:44)

Alors, je vais répondre tout d'un coup à Sveta. Zotana, ce n'est pas la peine de redemander la parole à Sveta. Je suis désolé parce que ça fait deux fois que tu te fais monter, deux fois que tu mets tes micros ouverts.

[Intervenant 4] (56:46 - 56:52)

Vous l'entendez, vous aussi ? Oui, je l'entends. C'est très bizarre.

Il y a un truc vraiment très impressionnant.

[Intervenant 1] (56:56 - 57:12)

Bon, j'espère que... C'est dingue, c'est bug. Donc, du coup, on y va.

Cyril, vas-y pour démocratie directe. Ensuite, on aura Fanch, puis Malik, puis Eudebert, puis Françoise, Benoît, Abakar, et puis on reviendra sur Alba.

[Intervenant 6] (57:12 - 57:15)

Bonsoir à tous. Déjà, est-ce que vous m'entendez bien comme il y a des bugs ?

[Intervenant 1] (57:17 - 57:17)

Oui, très bien, Cyril.

[Intervenant 6] (57:17 - 1:08:54)

Alors, désolé à ceux qui devaient passer juste avant. Je ne voulais pas leur voler la parole. Je viens avec...

J'organiserai un loco, vous ne le savez pas. Je viens avec une proposition pour ce qui me concerne. Déjà, il faut que vous sachiez, ça fait des années que je cherche la clé de la stratégie ou des stratégies.

En passant par les antivirus, les ateliers constitutants, j'ai vécu un peu les indignés, surtout Nuit Debout et les Gilets jaunes. Il y a eu pas mal d'élaborations de stratégies et de questions de fonds aussi. Début de démocratie, déjà, tout à l'heure, tu as parlé de trois modalités.

L'infiltration, la contestation et la substitution. Eh bien, je vous annonce que j'ai une stratégie qui regroupe les trois. Ce n'est pas que la mienne.

Il faut savoir qu'elle sort de travaux issus de groupes de Gilets jaunes à un moment donné et que depuis, les Gilets jaunes, j'ai regardé et je viens proposer ce soir améliorer, compléter et je compte aussi sur vous pour l'améliorer, la compléter et tous ceux qui seront intéressés par ces stratégies. Je suis d'accord aussi sur le fait, au préalable, de dire qu'on peut mener plusieurs stratégies en même temps aussi. Il n'y a pas de problème.

Au contraire, ça multiplie les chances de réussite. Il n'y en a pas peut-être une qui est meilleure que l'autre. Moi, je vais en proposer une globale qui en regroupe plusieurs qui veulent le faire autrement via la candidature aux élections, etc.

Il n'y a aucun souci. Ça peut toujours marcher, on ne sait jamais. D'abord, important, oui, à l'heure non-violence, quelle que soit la stratégie dans celle que je vais proposer, en tout cas, car je considère que la démocratie directe ne s'impose pas.

Et donc, par la violence, on impose quand même un système. Pour moi, la démocratie directe doit être souhaitée. la stratégie que je propose se déroule en deux temps.

Un temps long et un final très court. Le premier temps, je vais vous l'épingler de suite. Je regarde où c'est.

Excusez-moi, je le fais en même temps pour partager dans l'espace. Ce qui avait été proposé au départ, ça vient de Christian Laurus sur la démocratie, dans son idée de démocratie directe. Donc, j'ai récupéré un peu cette idée que j'ai étoffée et modifiée.

Mais le principe de départ me semble très intéressant. Ce sont les assemblées citoyennes locales. tout à l'heure, j'entendais parler qu'il ne fallait pas que dans les stratégies, il était intéressant de ne pas seulement, effectivement, de le faire en numérique et sur le space de Twitter ou via ces réseaux, même si c'est très intéressant de le faire.

Mais qu'il fallait à un moment donné qu'on se retrouve tous excusez-moi, ma langue a fourchu. Donc, on se retrouve tous physiquement. En tout cas, il y a des groupes qui se retrouvent pour travailler ensemble et pas uniquement sur un space à chacun son tour.

Ça, je suis tout à fait d'accord. Et donc, l'idée, c'est les assemblées citoyennes locales, c'est de créer d'abord un kit autonome. C'est-à-dire que n'importe quel citoyen qui récupère le kit pourra créer une assemblée citoyenne locale dans son village qu'il ait en ville, dans son quartier.

Le but de ce kit que je vous ai épinglé, je ne sais pas si ça s'est épinglé, oui, je vois, c'est bon, c'est donc de créer ces assemblées citoyennes locales. C'est quoi les assemblées citoyennes locales ? Ce sont des lieux où on va développer l'exercice de la démocratie citoyenne en dehors de tout parti politique, de tout syndicat, institution, de l'État.

Donc, c'est le côté substitution, on va dire. Elle est ouverte à tous les citoyens. les membres, ce sera sur le côté infiltration, c'est le fait que ce soit une association loi 1901 dans chaque cas qui aura une forme des associations loi 1901, soit vous avez les systèmes avec les bureaux,

président, secrétaire, trésorier, soit vous avez la forme collégiale qui existe aussi et qui se retrouve plus dans les principes de la démocratie directe.

Donc, les statuts de ces assemblées citoyennes locales qui seront des associations loi 1901 locales chacune, indépendantes chacune, auront des statuts de collégiales. donc, ça sera ouvert à tous les citoyens même s'ils ne sont pas membres de l'association, c'est le but, puisque ce seront des agroal... J'essaie de ne pas faire un tunnel, mais ça va être très difficile parce que ça a été...

J'ai besoin de développer. Je suis désolé. Donc, l'objectif de l'Assemblée citoyenne locale, donc, il est multiple.

Ce sera d'abord une agora locale, juste un lieu d'écoute où les gens, les citoyens, comme on l'a fait sur le rond-point des Gilets jaunes, où déjà, on n'a fait que s'écouter. Voilà, il y a des gens qui ont besoin de parler, d'être écoutés et ce sera un lieu où on pourra déjà faire ça. Donc, entre voisins.

Moi, je considère que ça apaise aussi les tensions entre citoyens, entre voisins. C'est un lieu d'écoute et ça permet de s'élever, en tout cas. Et au départ, on ne s'occupe que de la poubelle du voisin qui est sur son trottoir et puis, à la fin, on finit par fabriquer, proposer une salle des fêtes.

Enfin, vous voyez, comme le rond-point des Gilets jaunes, au départ, tout juste pour se battre sur les idées politiques et puis à la fin, autour d'une merguez, on parlait du référendum des scientifiques-citoyens. Voilà. Donc, c'est le but de l'agora, c'est déjà ça au moins, d'avoir des lieux d'écouter, de discussion.

Après, elle aura plusieurs fonctions. Elle servira aussi à faire des audits par les citoyens des actions des élus et des projets des élus. Elle critiquera de manière argumentée, évidemment, les actions des élus, mais dans les deux sens, positifs ou négatifs, sur leur politique.

Et elle pourra le faire que ce soit au niveau local, intercommunal, départemental, régional, national, international. C'est-à-dire qu'ainsi l'agora pourra dire « j'aimerais moi qu'on se penche sur tel sujet au niveau national ou qu'on se penche sur tel sujet au niveau de notre mairie. » et on part sur un débat et avec un débat contradictoire, des protocoles de débat, de sociocratie, bien sûr, pour que chacun ait un temps de parole égal et que ce soit constructif, afin d'élaborer à la fin une critique qui sera remise ou une proposition, une critique positive ou négative, ou une proposition qui sera remise à la commune ou à l'élu concerné, que ce soit au niveau national, international ou local. Donc ça, ce sera une des fonctions de l'Assemblée citoyenne locale, donc de la critique, des initiatives de propositions aussi.

Donc un citoyen qui a un projet peut proposer à l'agora un projet qui sera débattu et voté. Il faut bien entendre dans ce que je dis que tout ce que je dis, l'agora, les ACL n'ont aucune décision, de force de décision, en fait. La votation n'est pas décisionnelle à la fin.

C'est un lieu d'entraînement, mais c'est aussi un lieu de lobby citoyen, de contre-pouvoir, parce qu' imaginez que ces ACL soient fréquentées par 10, 20, 30% de la population, ou en tout cas qu'elles viennent participer à la votation finale d'un sujet où la présence est importante. Je peux vous dire que les élus locaux écouteront l'association en question. Et c'est un lobbying indirect et un apprentissage de la démocratie citoyenne et de la démocratie directe aux citoyens.

Le but, c'est d'inculquer cette idée dans la population et que ça devienne évident à la fin que

ces ACL, ces agora seront les futurs agora décisionnels d'un futur pouvoir, en fait. Elle organisera aussi, elle aura fonction d'organiser des référendums locaux. Donc, elle pourra le faire soit, on va dire, de manière sauvage au sein de la salle Caloura ou sur la place publique ou de manière officielle.

Il existe des modalités pour faire des référendums locaux légaux. Donc, on est à nouveau dans le système d'infiltration. On est dans la contestation quand on le fait sur la place publique.

On est dans la substitution quand on est dans l'agora. Mais en tout cas, de toute manière, elle organisera des référendums légaux ou pas, décisionnels ou pas, du coup. Et après, une initiative qui aura atteint le pourcentage, je ne l'ai pas là, mais il existe un protocole pour pouvoir faire des référendums locaux que la commune est obligée d'appliquer par la suite.

Après, c'est le conseil communal qui doit lancer le référendum, par contre. Mais au moins, déjà, si l'Assemblée citoyenne locale l'initie, c'est déjà pas mal. Après, elle pourra l'accompagner et participer, aider à la participation des débats que la commune ne fera pas forcément.

Et elle fera aussi des ateliers constituants pour que les gens s'approprient un peu les règles du pouvoir et discutent eux-mêmes de ce qu'ils souhaitent. Voilà, on mettra, et il y aura un panier de ressources avec toutes les constitutions qui existent dans le monde, des constitutions imaginaires comme j'ai fait sur la démocratie directe. Tout ce qui pourra être une ressource pour enrichir un peu cette démocratie directe, en fait.

Donc ça, c'est le temps long. Donc, c'est d'avoir ce kit, d'avoir ces assemblées qui se construisent petit à petit, un peu comme aussi le principe des amapes pour les légumes, voilà, qui s'essaient un peu partout sur le territoire. Donc, je ne peux pas vous dire le temps, comme tu as dit, des démocraties, je ne suis pas dans la toparité.

Je suis là pour proposer de préparer le d'abord, l'avant, d'avancer. Et ce sera prêt quand ce sera prêt, quand la masse critique de ceux qui souhaitent la démocratie directe ou ceux qui souhaitent, en tout cas, une démocratie citoyenne le voudront. Et voici l'arrivée, le deuxième temps, le temps court.

Donc, ça, c'est la stratégie finale. Donc, évidemment, peut-être entre temps, il n'y aura pas besoin de la stratégie finale que je vais parler, c'est-à-dire que peut-être d'ici là, grâce au développement de l'idée que la démocratie directe, son temps est venu, un président, un candidat président qui se présente, qui arrive avec une constitution démocratie directe, n'aura plus qu'à faire un référendum pour la faire adopter. C'est une solution.

Évidemment, par le local, parce qu'on aura eu les maires de plus en plus pour démocratie directe qui donneront la, je cherche le nom, les 500 parrainages, pardon. Donc, ça peut être, peut-être qu'il n'y aura pas besoin de la stratégie finale dont je vais parler si la phase de cette stratégie, certains proposent de passer par l'infiltration par l'élection, en tout cas. Peut-être que ça suffira.

Ou ce sera autrement par l'adoption, finalement, du RIC constituant qui sera adopté dans notre constitution actuelle. Par contre, qui ne permet pas de changer de constitution, mais qui permet, dans le temps, mais très long, de modifier cette constitution pour arriver peut-être un jour à une constitution de démocratie citoyenne. Moi, j'y crois un petit peu moins sur cette stratégie.

Je pense que le changement ne peut être que radical. On peut passer d'une constitution électif à une constitution de démocratie directe que de manière radicale et on ne peut pas modifier,

enfin, on ne peut pas changer le gouverneur du Titanic. Je suis désolé, je le pense comme ça.

Et donc, j'arrive à la stratégie finale. admettons que tout cela ne fonctionne pas et qu'une fois que toutes les ACL sont bien implantées, les ACL seront une stratégie pour tout le monde. C'est-à-dire que ceux qui sont pour l'élection, pour avoir un président qui arrive avec une constitution de démocratie directe pourront utiliser les ACL.

Elles pourront les mettre dans les ressources et que les gens s'en emparent et faire des référendums locaux pour se dire ben tiens, ben pour de faux. Ah ouais, est-ce qu'on n'adopterait pas cette constitution ? C'est cool.

Ah ouais, pourquoi pas ? Les ACL, ça peut être aussi le lieu pour diffuser l'idée du référendum d'initiative constituant sur l'ensemble du territoire. Elle n'est pas là que pour ma stratégie finale, elle est là pour la stratégie de toutes les stratégies parce que je pense que c'est par le local qu'on y arrivera et elle utilise toutes les stratégies d'infiltration de constitution de substitution.

Donc j'en arrive à la phase finale. Je fais exprès là. Je dois arrêter ou pas ?

Je fais la phase finale.

[Intervenant 1] (1:08:56 - 1:08:58)

Non, vas-y. Elle est très courte la phase finale.

[Intervenant 6] (1:08:59 - 1:10:13)

La phase finale, c'est une votation sur toutes les communes en même temps où les ACL se sont communiquées entre elles et ont décidé qu'il était temps de passer à une nouvelle constitution et on crée une votation sur l'ensemble de toutes les communes organisées par les citoyens locaux qui disent bon maintenant, on va adopter une nouvelle constitution éventuellement démocratie directe et stratégiquement elle sera en deux phases. Une phase 1 où ce sera sur les places publiques une votation à main levée avec les papiers de couleur vert, oui, rouge, non, blanc.

Ce serait pour le côté visuel, médiatique avec prise de photo dans chaque ville et village pour de manière à ce que ce soit très médiatique sur cet aspect-là, ça s'appelle le mind-bomb, le choc visuel et une phase plus légale de votation par les urnes c'est-à-dire qu'après on glisse les papiers dans les urnes avec des huissiers qui constatent qu'ils seront présents pour vérifier que le vote se passe dans de bonnes conditions et pour être présents pour le décompte des voix et tout sera regroupé par des plateformes numériques qu'on aura, nos citoyens, à travailler et évidemment on pourra utiliser aussi tous les outils des ACL de votation numérique dont tu parles des bureaucraties.

Voilà, ce que je propose, je ne sais pas si j'ai été clair.

[Intervenant 1] (1:10:15 - 1:10:15)

Si, si,

[Intervenant 6] (1:10:16 - 1:10:19)

déjà je vais inviter tous ceux qui voudraient approfondir ce que vient de dire

[Intervenant 1] (1:10:19 - 1:11:34)

démocratie directe à savoir Cyril et qui est effectivement assez complexe, on lui a consacré un espace en entier que vous pouvez retrouver d'ailleurs Stéphane si tu peux épingler le site pour que tout le monde puisse retrouver les enregistrements des émissions précédentes et le

programme des émissions à venir donc ça permettra à chacun de réécouter l'enregistrement du space qu'on a consacré à démocratie directe mais pour faire très simple le but, même si tu dis que ça regroupe en fait les trois modalités de prise de pouvoir, on est quand même plutôt sur un principe de substitution initialement local et qui par l'application à un moment peut permettre d'aller dans une deuxième phase qui est vraiment de se dire allez là on a une masse critique qui est suffisamment atteinte pour pouvoir être un peu plus radical dans la volonté de constituante donc voilà mais là encore une fois je vous invite vraiment à aller réécouter le space qui a été dédié à démocratie directe parce que le sujet est effectivement vaste que c'est pas évident de le synthétiser comme il a essayé de le faire et je l'en remercie on avait donc Fanch puis Malik puis Eudebert puis Françoise Benoit malheureusement nous a quittés et on a Abakar qui nous a également quittés allez, on y va bonsoir Fanch si tu peux essayer d'être synthétique toi aussi pour que ceux qui attendent depuis très longtemps puissent intervenir

[Intervenant 12] (1:11:34 - 1:14:36)

je vais effectivement être synthétique parce que bon là si vous voulez bon là je suis tout à fait en fait déjà je vais parler de démocratie directe puisque là j'ai pas eu le temps de prendre les notes donc tant que c'est frais dans ma tête je vais le dire je suis effectivement tout à fait d'accord avec sa proposition un de même bon il dit qu'il faut utiliser plusieurs stratégies sauf bien entendu la violence moi je vais aller plus loin que lui il faut étudier toutes les stratégies y compris la violence en tenant compte évidemment que celle-ci c'est vraiment si on y réussit pas c'est vraiment à mettre en dernier mais néanmoins il faut l'étudier il faut bien comprendre qu'en face vous avez un pouvoir qui de toute façon ce pouvoir il est là et il tient à y rester donc il va utiliser toutes les saloperies possibles et imaginables pour empêcher quelqu'un d'autre de le remplacer c'est-à-dire voilà bon concernant maintenant ce que disait Alba maintenant je vais prendre les intervenants les uns après les autres faire allier les forces de l'ordre à la cause alors tout à fait d'accord avec toi des bureaucraties concernant je suis d'autant plus d'accord avec toi que je ferai remarquer un petit truc qui est important la constitution française actuelle ne donne absolument aucun devoir justement aux forces de l'ordre ou à l'armée en fait ils sont condamnés à un rôle d'outil puisque en fait la constitution dit tout simplement que le président ou le ministre ou le gouvernement peut utiliser ces forces-là donc en fait ces gens-là sont tout simplement des gens qui sont payés alors après oui effectivement il y en a certains qui peuvent avoir une certaine conscience certes mais néanmoins malheureusement voilà ils sont payés pour faire exercer respecter l'ordre et malheureusement l'ordre c'est dans notre constitution c'est l'exécutif qui décide de ce qu'il doit être voilà maintenant je vais te parler de l'intervention de Philippe l'unification contre le contre l'unification sur le contre étant une mauvaise chose qu'il disait je suis totalement d'accord avec ça complètement d'accord je suis d'autant plus d'accord que cette notion de contre justement elle est organisée directement par le pouvoir en place pourquoi ?

justement pour mieux nous diviser ça c'est un truc qui est classique ça date si je m'abuse de l'élection de Jacques Chirac contre Jean-Marie Le Pen depuis maintenant c'est devenu une habitude on s'arrange pour qu'il y ait un contre-contre voilà c'est on maintenant si vous regardez d'ailleurs la plupart des programmes des uns et des autres se résument à ne voter pour moi parce que sinon c'est l'autre qui passe voilà alors effectivement après bon il parle également du CNR oui il y a effectivement possibilité de consensus avec le CNR mais faire intervenir les partis par contre ça je ne suis pas je ne suis là je ne suis pas chaud sur tous les partis actuels voilà je crois que j'ai terminé

[Intervenant 1] (1:14:38 - 1:14:46)

super merci Fanch pour ta concision et en plus qui nous a permis de faire un petit récapitulatif de tout ce qui a été abordé depuis le début de ce space oui attends

[Intervenant 12] (1:14:46 - 1:15:34)

j'ai oublié quand même de préciser un petit détail je vais essayer de faire court encore là aussi il y a une solution que vous n'avez pas parlé c'est également la solution légale la solution légale qui consiste tout simplement à faire déclarer notre constitution actuelle illégale il faut le savoir il y a possibilité vous avez possibilité ne serait-ce qu'en jouant sur le fait que tout simplement notre constitution actuelle notre constitution actuelle ne respecte pas du tout la séparation des trois pouvoirs or précisément les droits de l'homme qui sont inscrits dans la constitution actuelle je ne sais plus quel numéro d'article précise bien que toute constitution qui ne définit pas justement cette séparation n'est pas une constitution merci oui

[Intervenant 1] (1:15:34 - 1:15:42)

mais c'est justement alors j'entends parfaitement ça mais là je te dirais auprès de quelle juridiction tu fais valoir le fait que la constitution n'est pas respectée que de fait l'occident

[Intervenant 9] (1:15:43 - 1:15:44)

oui

[Intervenant 1] (1:15:45 - 1:15:56)

le problème c'est que la juridiction internationale ne peut pas en quelque sorte on le voit bien aujourd'hui on a des organisations internationales qui n'arrivent en rien à contraindre

[Intervenant 12] (1:15:56 - 1:16:23)

je suis tout à fait d'accord je suis tout à fait d'accord avec toi mais encore une fois je te dis il faut utiliser toutes les solutions en même temps c'est malheureusement comme ça il faut bien comprendre que c'est une guerre dans une guerre il y a ça vous avez un champ de bataille et il y a un champ de bataille il faut attaquer tous les côtés c'est comme ça la stratégie et après quand vous avez enfoncé quelque part à ce moment-là vous vous engouffrez dans la bêche c'est comme ça qu'il faut faire voilà merci

[Intervenant 1] (1:16:23 - 1:16:45)

je suis entièrement d'accord de faire feu de tout bois comme on dit mais très sincèrement sur ce prisme-là je pense que les institutions internationales ne s'impliqueront pas dans ce processus-là j'en ai malheureusement peur mais quid essayons on verra bien merci en tout cas Franch Malik merci de ta patience on va t'écouter ensuite on aura Eudebert qui est toujours là et également patient

[Intervenant 7] (1:16:45 - 1:16:55)

puis Françoise oui bonsoir démocratie direct je sais pas si on m'entend déjà pour commencer encore un problème moi je ne t'entends pas ah ok est-ce que les gens m'entendent

[Intervenant 4] (1:16:55 - 1:16:57)

si si je t'entends très bien

[Intervenant 7] (1:16:58 - 1:24:19)

ok on t'entend d'accord parfait bon merci du space et merci de me permettre de prendre la parole je vais d'ores et déjà évacuer tous les intervenants précédents à la question des forces de l'ordre que certains voudraient allier à la cause sans définir ce que doit être cette cause moi je serais un peu moins catégorique que vous moi je ne suis pas pour que les forces de l'ordre renversent les institutions parce que ça voudrait dire que c'est uniquement qu'un coup d'état moi je suis pour le principe de neutralité ou le devoir de réserve qui est un coup aux forces de l'ordre un peu moins chez les policiers mais en tout cas très fortement chez les gendarmes et chez les militaires et moi je suis attaché à ça le rôle du militaire ou des forces de l'ordre de manière générale est là pour préserver les biens et les personnes l'ordre et non pas faire de la

politique en influençant en quelconque mouvement ensuite sur la question de la stratégie et de la modalité de la prise du pouvoir la stratégie soit conventionnelle c'est à dire légale ou alors elle ne le sont pas les stratégies légales on les connaît tous c'est le vote les manifestations la grève bref tous les moyens légaux et il en existe pas mal pour pourquoi pas prendre le pouvoir moi j'ai un peu de mal avec la prise de pouvoir je dirais plutôt le partage du pouvoir ça me semble plus judicieux parce que la prise du pouvoir impose un préalable une préalable de conquête de de guerre parce que j'entends beaucoup que nous sommes en guerre alors que nous sommes pas en guerre nous sommes de mon point de vue très loin très loin de la guerre vous parlez de démocratie directe moi je parlerais pardon de démocratie intégrale qui inclut bien évidemment pourquoi pas la démocratie directe c'est à dire que la démocratie intégrale doit être bien évidemment un régime mais aussi un corps un corps dans lequel nous mettons évidemment le peuple là aussi il faudrait qu'on puisse s'entendre sur ce qu'est la définition de peuple j'ai quand même l'impression qu'en France il n'y a pas un seul peuple mais il y en a plusieurs donc la nécessité bien évidemment de les réunir autour d'un commun et le commun pareil il faut le construire et le faire vivre et ensuite il faut de mon point de vue créer une relation la relation pourrait être axée sur trois principes le titre de cette relation pourrait être une l'égalité ou l'équité peu importe et à l'intérieur de cette égalité relation pour moi installer trois figures une figure d'équivalence c'est à dire un principe de similarité nous sommes des semblables ce qui nous rend désolé des individus particuliers ne doit pas entacher la qualité de la relation et notre relation doit s'inscrire comme je dis dans un principe de similarité donc de présenter et de se battre pour des propriétés essentielles et les différences restantes bien évidemment n'entachent pas notre relation ensuite la deuxième figure doit être une autonomie l'autonomie comme une indépendance certains vont dire que elle pourrait se définir d'un point de vue négatif comme une absence de subordination et donc de hiérarchie moi je pense qu'elle doit être vue positivement comme un équilibre si vous voulez dans l'échanger après dernière figure qui serait le principe de citoyenneté ou de concitoyenneté donc dans une communauté d'appartenance d'accord avec pour exercice l'activité civique et là je rejoins l'intervenant précédent quand il formule l'idée de conseil de conseil locaux il me semble et je trouve que ça c'est pas mal comme idée ensuite il y a quelque chose qui moi encore une fois m'intéresse dans le principe de démocratie intégrale qui est le moderne dans lequel nous vivons qui est bien évidemment une époque en crise avec de mon point de vue un danger qui nous guette en tout cas je le prends moi c'est moi qui m'exprime là dessus c'est un espèce de nationalisme et je voudrais vous partager ça va pas prendre longtemps un article que j'ai lu dans Philomag dans un échange un entretien avec et un débat entre Marcel Gaucher et Cynthia Fleury bon chacun ira voir qui est l'un qui est l'autre Marcel Gaucher je vais vous lire vite fait ça prend pas longtemps ce qu'il disait donc lui il dit qu'il y a une situation qui affecte toutes les démocraties du monde occidental d'ailleurs les trois pays qui ont inventé la démocratie libérale la France le Royaume-Uni et les Etats-Unis sont les plus touchés nous avons connu une véritable révolution elle a pour nom la mondialisation pour moi c'est le mal de vie on a basculé d'un système organisé autour du conflit et là c'est important écoutez bien on a basculé d'un système organisé autour du conflit entre le capital et le travail dans un cadre national dont la cohésion était assurée par l'état social à une nouvelle organisation donc c'est le passage de l'état social à une nouvelle organisation planétaire planétaire capitaliste mondialiste même où les sociétés doivent s'ouvrir et s'adapter les unes aux autres il ne s'agit donc plus de négocier en interne entre les forces sociales d'un même espace politique il s'agit de gérer l'articulation entre le dedans et le dehors de chaque société ça c'est la mondialisation qui l'impose ils poursuivent en disant cela crée une problématique politique inédite la nouvelle division internationale du travail tend à fracturer les territoires en privilégiant les métropoles mondialisées à des territoires en déshérence le nouveau privilège c'est la fin de ce qu'il dit lui après je passerai sur Cynthia Fleury c'est plus court le nouveau privilège qui se traduit dans les urnes c'est d'habiter au bon endroit et d'avoir une activité branchée sur le monde certains parlent de géo-social en termes de classe sociale ce n'est plus la classe sociale au sens économique du terme mais c'est

aussi une classe géo-sociale et donc la notion géographique du territoire est aussi importante et Cynthia Fleury dit la chose suivante qui est dans le prolongement de ce qu'il dit et qui elle de mon point de vue lance le véritable défi d'une démocratie qui se voudrait pourquoi pas direct mais aussi intégrale c'est elle qui parle la démocratie sera-t-elle capable de se re-territorialiser et peut-elle se re-territorialiser sans se re-nationaliser la règle et là c'est important ça me fait référence au Freixiteur la règle de droit de l'état-nation n'est plus opérationnelle pour quantité d'arbitrages internationaux une multinationale peut venir concurrencer un état sur ses préférences collectives or les traités de libre-échange mettent au même niveau normatif les requêtes intéressées des actionnaires du pays national et les politiques publiques des états elle dit qu'on marche sur la tête cela produit un désavé pour la démocratie il s'agit donc de restaurer la norme collective sans retomber dans le nationalisme classique voilà ce que je voulais vous faire partager vous dites moi ce que vous en pensez parce que de mon point de vue nous sommes au cœur de ce qui se passe il y a une révolution qui est en marche qui s'appelle la mondialisation il s'agit selon moi de la péter définitivement donc de re-territorialiser mais comment re-territorialiser sans tomber dans une espèce de nationalisme un peu xénophobe voilà je vous rends la parole et je vous remercie de m'avoir donné merci Malik pour ton intervention

[Intervenant 1] (1:24:19 - 1:26:16)

comme d'habitude toujours très pointue et très intéressante je mettrais mon petit grain de sel pour justement répondre à ta dernière question je suis contre le nationalisme je suis pour le patriotisme il y a une différence qui est subtile et c'est ce qui fait que là où je suis entièrement d'accord avec toi et enfin avec toi avec ce que tu viens de dire sur les disparités nationales au niveau géographique et donc économique sociale c'est ce qui fait que de mon point de vue il y a autant de similarités entre un jeune de banlieue défavorisé et un jeune de campagne défavorisé qu'il y a de similarités entre un jeune entre un petit bobo parisien qui se sent chez lui autant à Paris à New York à Londres ou dans n'importe quelle grande capitale métropolisée du monde et ça il va falloir effectivement réussir à travers un principe démocratique à faire en sorte que où que l'on se situe sur le territoire national les chances et les devoirs donc les droits les devoirs les possibilités soient les mêmes soient en fait équilibrées parce que les décisions ne seront plus comment dire favorables et laurisées aux grandes métropoles mais qu'elles seront finalement la question de la patrie toute entière c'est effectivement encore une fois un prisme qui n'a pas été abordé ce soir mais qui est très intéressant et qui rentre dans cette question justement abordée par les ACL les assemblées citoyennes locales qu'abordait démocratie directe Cyril et dont moi j'ai parlé très rapidement très succinctement mais qui est important pour moi qui est le localisme il va falloir effectivement relocaliser les pensées et donc aussi l'aspect démocratique des choses merci beaucoup Malik pour cela et n'hésitez pas à réagir à cela après Malik on a Eudebert qui attendait depuis très longtemps puis ensuite on aura Françoise et après on pourra refaire un tour avec ceux qui ont déjà parlé pour remettre un peu de dynamisme bonsoir Eudebert oui

[Intervenant 10] (1:26:16 - 1:31:07)

bonsoir Débilo bonsoir démocratie bonsoir à tous et toutes alors je suis en préambule effectivement je voulais revenir sur pour moi tout un tas d'interventions à la fois très intelligentes très fines et très intéressantes et franchement ça ça nourrit mon esprit et je pense à tout le monde qui est là voilà ça c'est une chose et aussi sur ce qu'a dit Malik avant moi est très intéressant alors je voulais revenir effectivement sur ce qu'avait dit au début aussi Alba par rapport pour la prise du pouvoir et les forces de l'ordre et je te rejoins Débilo dans la notion que effectivement les forces de l'ordre sont une problématique et sont le dernier rempart du pouvoir et en fin de compte il faudrait alors c'est effectivement dans l'idéal il faudrait qu'effectivement de leur propre conscience et comment dirais-je vision citoyenne et vision d'un peuple il laisse tomber les boucliers ce qui ne sera pas le cas donc la synergie et le

mécanisme qu'il faut c'est qu'il y ait une masse critique qui fait que à un moment donné effectivement dans l'esprit des forces de l'ordre il se trouve qu'à un moment donné ils se disent que ce n'est plus la peine d'aller plus loin que ça et qu'en fin de compte ils abandonnent et ça nous laisse le champ sauf que j'ai eu une problématique aussi c'est que pour agréguer cette masse critique c'est une grosse problématique pourquoi je dis ça ?

parce que et je vais faire un peu de sociologie je me rends compte et je pense que vous êtes un peu dans le même cas que moi lorsque dans mon entourage à n'importe quel endroit dans n'importe quelle catégorie sociale j'aborde des sujets et j'évoque des sujets effectivement sur le monde de l'Israël sur la santé sur le pouvoir en place je vois qu'il y a tellement de défaitisme tellement de laxisme tellement d'abandon qu'en fin de compte pour moi à l'heure actuelle je vois une grosse problématique parce qu'en fin de compte c'est bien ça qu'il faut avoir conscience et je vais vous interpeller sur quelque chose que je vais vous dire qui moi m'a fait comment un électrochoc que j'ai vu en intervenant sur YouTube il a dit la chose suivante le réel est plus fort que toi et quand il dit ça c'est qu'à un moment donné moi qui suis un idéaliste effectivement qui suis aussi un optimiste il y a un moment besoin de se nourrir du réel quand on revient à la réalité et que je veux faire de la sociologie et c'est ça en fin de compte pourquoi j'en veux énormément à l'éducation nationale c'est que les esprits sont carencés dans justement la possibilité de pouvoir avoir une vision et des réflexions un peu plus loin que leur quotidien et en fin de compte l'oligarchie en place a justement cette intelligence de mettre des choses en place pour affaiblir les masses critiques pour justement qu'il n'y ait pas une agrégation des colères et des contestations parce que je ne sais pas si vous avez vu dans la journée l'intervention de Ron Bronco qui a laissé un message qui a fait un déroulé un développement très intéressant à travers cet exemple concret on voit bien que plus on va aller et qu'on va accentuer la force et la puissance d'un mouvement ou d'un mouvement on va dire il ne faut pas se leurrer en face le pouvoir va devenir de plus en plus violent, de plus en plus sectaire et de plus en plus méchant parce que ces gens là ne sont animés que par des égoïsmes ils sont bouffés par le pouvoir et en fin de compte ils ne verront que par leur petit boulot à lorgnettes et en fin de compte d'où notre grande difficulté ça va être effectivement comme tu l'as rappelé très souvent c'est d'avoir l'intelligence et d'avoir les ressources pour ne pas être entraîné dans de plus en plus de violences parce qu'en fin de compte ils vont nous le pouvoir en place va nous amener à ça et on le voit avec l'exemple criant de Ron Bronco qui est une épine dans le pied du pouvoir phénoménal et on voit bien qu'ils font tout et utilisent de tous les moyens même illégaux pour le démonter et le détruire Voilà

[Intervenant 1] (1:31:09 - 1:33:43)

Merci Odebert Deux choses en réaction à ce que tu viens de dire Premièrement pour ce qui est des forces de l'ordre je rejoindrai Malik et il faut faire la distinction entre parce que quand tu dis il faudrait qu'il baisse les boucliers dans l'absolu il n'y aurait pas besoin qu'il baisse les boucliers il n'y a pas besoin que les forces de l'ordre rejoignent la compétition il y a juste à se faire respectueux en fait de la loi c'est-à-dire qu'il faut bien se souvenir que pendant les manifestations dernières sous les deux quinquennats de Macron mais même déjà avant ça avait commencé sous le quinquennat nous avons des forces de l'ordre qui ont eu des pratiques illégales et qui parce qu'ils ont un organe de régulation de leur activité qui est en quelque sorte intégré n'ont pas eu le sentiment que l'illégalité qu'ils ont pratiquée était sanctionnée du coup c'est allez-y éclatez-vous les mecs forcément ce principe-là est un principe qui est extrêmement dangereux mais à partir du moment où il y aurait des forces de l'ordre qui seraient dans l'application de leurs devoirs mais en respectant la loi déjà les citoyens auraient un espace d'expression qui est garanti normalement par effectivement la déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui est de pouvoir manifester en sécurité ce qui n'est plus le cas non plus du fait d'éléments internes aux manifestations ou externes mais simplement du fait de l'organisation même nationale qui réprime les manifestations donc c'est là où je vais rejoindre

Mali et on prend souvent cet exemple pour bien schématiser on est passé des gardiens de la paix des personnes qui gardent la paix nationale à des forces de l'ordre et la question c'est qui détermine ce qui est dans l'ordre ou qui ne l'est pas et à partir du moment où on a un système vous voyez on peut comme ça refaire tout le film on a Fange tout à l'heure qui nous expliquait à juste titre que nous sommes dans une société qui n'est plus légale parce que les pouvoirs ne sont plus séparés et bien dans une société où les pouvoirs ne sont plus séparés l'ordre est défini par des personnes qui sont en collusion avec d'autres pouvoirs ça ne devrait pas être le cas et c'est ce qui fait que les forces de l'ordre ne défendent plus la paix et l'intérêt du citoyen mais l'ordre défini par une entité qui n'est pas en la faveur des citoyens donc déjà dans la dénomination il y a un problème et si cette dénomination revenait tel qu'elle était gardien de la paix peut-être que la fonction c'est encore une fois de l'idéalisme comme tu l'expliquais la fonction serait en adéquation avec normalement la nécessité et ça c'est un problème il y avait une deuxième réaction mais je ne te cache pas que je l'ai oublié je me suis emballé sur cette partie-là la deuxième partie de ton propos c'était sur rappelle-moi vite fait

[Intervenant 10] (1:33:44 - 1:35:06)

sur la comment que je disais qu'effectivement la population en général se désinvestit de faire force de démocratie et c'est-à-dire qu'on a un grave problème la démocratie parce qu'en fin de compte c'est l'élément majeur l'élément moteur qui est carencé pour moi parce qu'en fin de compte d'une part déjà on ne met pas des choses en place pour que notre jeunesse puisse justement s'émanciper et qu'on fasse des esprits qui se libèrent un peu de choses que la société veut leur imposer et pour les aboutir et deuxièmement alors effectivement nous sommes dans une globalisation et effectivement on peut comprendre que comment dirais-je le citoyen lambda et le père de famille ou la mère de famille lambda et effectivement on se rend compte aussi qu'on rajoute des problématiques avec des familles monoparentales qui doivent gérer tout seul un enfant que déjà leur quotidien leur pompe énormément d'énergie et donc ils sont centrés que sur leur quotidien et il ne leur reste plus trop de marge de manœuvre pour pouvoir être, comment dirais-je et s'impliquer à retrouver des collectifs pour aller manifester ne serait-ce que pour véhiculer des idées j'ai envie de dire qu'ils sont défaitistes et ils n'auront plus la force et l'énergie pour ça quoi

[Intervenant 1] (1:35:08 - 1:36:14)

Alors c'est intéressant ce que tu viens de dire moi parce qu'encore une fois il ne faut pas oublier qu'on est sur la recherche des stratégies et des modalités de l'appui de pouvoir et dans ce que tu viens de dire il y a quelque chose pour moi qu'on n'a pas encore abordé et qui me semble très important qui est la question de la solidarité si on veut pouvoir atteindre des niveaux de masse critique nécessaires au basculement il va falloir être capable d'organiser des systèmes de solidarité pour que justement comme tu l'expliques des personnes qui sont dans de telles précarités ou de telles problématiques qu'elles n'ont pas une disponibilité pour participer à leur devoir citoyen réel vont devoir être soutenues par la collectivité qui se voit en tant que citoyen véritablement démocrate pour permettre l'inclusion de ces personnes là c'est effectivement très important on ne l'a pas encore suffisamment abordé mais je pense que la solidarité est un élément qui doit être réfléchi dans les stratégies et modalités de la prise de pouvoir Merci beaucoup Audebert pour ton intervention on va écouter maintenant Alba excusez-moi d'abord Françoise qui n'a pas encore parlé et puis ensuite nous rebasculerons sur ceux qui sont intervenus on aura Alba, Philippe et ceux qui veulent reprendre la parole n'hésitez pas à relever la main Bonsoir Françoise Allo ?

[Intervenant 13] (1:36:14 - 1:38:54)

J'entends Oui vous m'entendez ? Oui c'est bon J'ai entendu beaucoup beaucoup de choses intéressantes au niveau de démocratie directe l'idée du kit je trouve que c'est vraiment très bien et j'ai entendu mais comme on s'était échangé en MP moi j'ai peur que les maires sentent

un contre-pouvoir arriver et voilà moi j'ai peur que les élus LR PS LV tout ça quand ils nous voient arriver avec notre petit kit nos idées l'éveil des citoyens qui peut y avoir autour j'ai une petite appréhension là-dessus mais c'est une très bonne idée qui peut servir également à faire des actions citoyennes pour s'informer ou s'entraider moi ce que je pensais suite justement par rapport aux égalités hautes tout à l'heure on parlait que dans les banlieues ils ont des moyens mais dans les campagnes il n'y a pas les mêmes moyens si on veut pouvoir aussi se rencontrer il faut tenir compte de la pauvreté de beaucoup de gens qui sont éveillés ils sont pauvres il y a beaucoup beaucoup de gens qui se sont éveillés qui essaient de vivre en petite autarcie mais le problème qu'ils rencontrent c'est qu'ils sont extrêmement éloignés les uns des autres il faut faire 20-30 km pour se rencontrer il faut gérer son terrain ses fruits et légumes que l'on fait que l'on va vendre sur le marché en petits commerces donc il y a une égalité sur notre territoire et il faudra en tenir compte pour l'entraide entre les gens justement parce que moi je le vois autour de moi donc les élus qui sont au pouvoir me font peur et maintenant au niveau des psychopathes qui nous gouvernent quand l'oligarchie va voir que l'on devient vraiment dangereux par des maillages citoyens je ne sais pas si vous m'entendez encore il faut vraiment qu'il y ait des maillages parce qu'un jour ce qu'ils vont faire déjà en 2015 en 2016 j'en parlais avec des gens engagés c'est qu'un jour ils vont couper tous les réseaux c'est à dire qu'on n'aura plus Twitter on n'aura plus Facebook on n'aura peut-être plus Telegram et tout et donc il faut anticiper ce genre de choses pour le futur maillage ce n'est pas ça ce que disait tout à l'heure l'intervenant quand il a dit il faudrait peut-être s'aider par voie postale peut-être qu'un jour on va être amené à le faire par voie postale ou d'autres systèmes parce que maintenant ils contrôlent quand même beaucoup de choses voilà donc au niveau de la prise de pouvoir moi je dis j'appréhende si moi dans ma ville je me pointe avec mon kit que l'élu me voit arriver il va se dire bon ben c'est là qu'est-ce qu'elle veut faire elle va être candidate à la mairie moi c'est ça qui me fait un petit peu peur et puis je vous dis attention ils sont très malins et moi ça c'est des jeunes gens qui m'avaient alerté il y a déjà plusieurs années un jour ils couperont tous les réseaux et on ne pourra plus communiquer comme on le fait actuellement voilà c'est tout ce que je voulais dire merci beaucoup Française

[Intervenant 1] (1:38:54 - 1:41:53)

alors là aussi moi j'ai enfin je réagis tout le temps sur toi j'en suis désolé premièrement pour ce qui est de la peur je vais être honnête avec toi je préfère que plutôt que ce soit toi qui aies peur je préfère que ce soit les élus locaux qui aient peur c'est à eux d'avoir peur de nous c'est pas l'inverse on ne devrait pas avoir peur de nos représentants de nos élus c'est eux qui devraient avoir peur des personnes qui les ont élus si elles ne les respectent pas et ne les servent pas correctement et c'est ça le problème de notre système donc pour faire très simple et d'ailleurs ça va faire la jonction avec ce que je voulais dire tout à l'heure sur les propos de De Beers et que j'avais oublié qui est quand il parlait de Bronco qui finalement serait attaqué par le système alors oui il est attaqué par le système mais pourquoi parce que c'est une entité personnelle il a dépassé le cadre d'être une idée et ça c'est là où encore une fois comme je l'ai expliqué tout à l'heure dans les modalités si enfin dans les risques si nous personnalisons trop si nous personnifions trop les possibilités et bien ces personnifications elles sont corruptibles mais même la personne qui n'est pas corruptible elle est attaquable elle va pouvoir être détruite par le fait qu'elle est une entité personnelle si nous sommes une multitude d'idées et encore une fois c'était très con c'est du cinéma ça ne reflète pas la réalité mais V pour Vendetta c'est quoi ? c'est l'idée de se dire je ne suis rien ni personne je ne suis qu'une idée parmi tant d'autres et si cette idée vous séduit c'est la vôtre et c'est ça que nous devons défendre pas les individus quand Juan Branco veut là et on ne peut pas faire autrement que faire le lien il a attaqué sur son statut d'avocat on peut le penser politique comme tu le décris Audebert mais dans la foulée ou quelques minutes avant il dit 2027 pourquoi pas ? mais pourquoi pas quoi bonhomme ?

moi je t'adore Juan Branco franchement c'est quelqu'un je trouve qui est de valeur mais tu vas

te présenter pourquoi ? c'est quoi l'idée ? il n'y a pas d'idée c'est d'abord la personne moi je préfère avoir d'abord une idée et s'il y a absolument besoin d'une personne parce que le système ne peut pas accepter autrement là après on choisira mais ils sont tous sur d'abord la personne et puis après on parlera éventuellement de l'idée ce n'est pas comme ça que l'on pourra effectivement empêcher de subir la violence du système c'est pour moi un point très important le local et puis dernier point c'est qu'il y a pour répondre à Françoise sur effectivement les outils on le sait bien effectivement les réseaux le fait qu'on puisse exprimer même si on n'est pas très nombreux le fait qu'on puisse exprimer sur les stratégies les modalités de la prise de pouvoir contre le système en place c'est effectivement quelque chose qui leur est néfaste il est possible effectivement qu'ils viennent s'attaquer à cela mais on est dans une société aujourd'hui où il y a effectivement beaucoup de ressources bien plus qu'auparavant donc même si ça complexifiera ça ralentira peut-être la démarche on sera je pense toujours en capacité de trouver des moyens dès que dans le passé de nos anciens on fait avec beaucoup moins voilà c'est juste ce que je voulais dire on va persécuter la parole

[Intervenant 4] (1:41:54 - 1:43:44)

excuse-moi développeur si je voulais juste intervenir et rebondir à la fois dans la langue asso de ce qu'a dit Malik et de ce que j'entends sur la personnification il y a aussi c'est assez paradoxal une personnification du groupe on remarque depuis 30 à 40 ans un groupe qui est en train de développer du communautarisme de tout bord qu'il soit religieux social sexuel humanitaire on essaye de développer cette personnification de groupe qui est du communautarisme je pose juste la question et je vous invite à la réflexion est-ce que militer de façon communautaire apporte quelque chose au combat commun que nous avons dans le bien commun et d'une réflexion sur la démocratie directe qui est qui pourrait justement faire que notre citoyenneté soit transversale et qu'elle traverse toutes les communautés c'est avec plaisir que j'entends des gens comme Malik parler avec bon sens et éveil et c'est un mot qu'on n'a pas entendu depuis plus de 13 ans ça fait presque deux ans qu'on est ensemble et je pense que le communautarisme on le vit ensemble et qu'il va falloir à un moment donné et c'est pris quand on regarde ce soir je suis obsédé observateur en même temps qu'auditeur je regarde l'espèce qu'il y a un petit peu autour de nous et on voit le fractionnement qui est instauré que nous avons d'ailleurs naturellement tendance à développer nous-mêmes on a besoin d'une identité on a besoin de sa famille on a besoin d'une tribu et il va falloir que l'on lutte heureusement un petit peu contre nous-mêmes parce que ce communautarisme va empêcher certainement à un moment donné que le développement des idées communes puisque c'est de ça dont on parle y compris au niveau local il va falloir qu'on en arrive à faire abstraction de ça je voulais juste compléter la discussion

[Intervenant 9] (1:43:44 - 1:43:45)

et les propos

[Intervenant 4] (1:43:45 - 1:43:46)

de Magnus

[Intervenant 1] (1:43:48 - 1:44:43)

Merci Stéphane mais c'est vrai qu'en fait et là encore une fois je fais une toute petite incise avant de faire circuler la parole parce qu'il y a de nouveau pas mal de mains qui se sont levées quand on a parlé tout à l'heure d'une unité du peuple pour et non plus contre donc faire une unité du peuple par le principe de l'adhésion et non plus de la contestation ça annule forcément la question communautaire parce qu'on ne peut pas unir vraiment au sens large du terme la population sur des principes communautaires on est obligé de dépasser tous ces clivages de partis politiques de communautés religieuses de communautés sociales de communautés économiques toutes les communautés doivent exploser pour pouvoir atteindre une unité du

peuple par la conviction et l'approbation Merci Stéphane encore une fois pour cette précision donc du coup on retourne sur Alba alors on va essayer de faire assez vite pour ceux qui ont déjà parlé parce qu'il y a Fred qui est assez prolix d'ailleurs et puis également Konrad qui nous a rejoint qui n'ont pas encore pris la parole va faire Alba Philippe Cyril et ensuite on basculera sur Fred Malik Konrad et Françoise

[Intervenant 3] (1:44:45 - 1:44:50)

Début de l'ocratie moi je suis pas opposé à ce que les personnes qui ne sont qui ne se sont pas encore

[Intervenant 1] (1:44:50 - 1:44:50)

Alors

[Intervenant 3] (1:44:52 - 1:44:53)

Je te garde en réserve

[Intervenant 1] (1:44:53 - 1:45:02)

si tu me permets Oui d'accord Je te garde en réserve et tu reparleras juste après les interventions des autres Philippe est-ce que tu avais une réaction rapide possible à émettre ?

[Intervenant 8] (1:45:02 - 1:45:54)

Oui j'ai juste une petite réaction rapide à émettre vis-à-vis de l'article Malik Gaucher fait une erreur Gaucher fait une erreur sur le thème sur le terme de mondialisation en fait il veut dénoncer le mondialisme et il parle de mondialisation donc il y a une confusion des termes qui font que les concepts ne sont plus du tout compris il faut faire très attention quand il dit parce que la mondialisation en fait elle existe depuis 500 ans c'est les découvertes c'est le nouveau monde c'est ça quoi et le mondialisme c'est la financiarisation du monde et du pouvoir du monde de manière unilatérale donc voilà c'est tout ce que je voulais dire merci merci

[Intervenant 1] (1:45:54 - 1:46:38)

bon c'est une précision qui a son intérêt c'est une précision là on est encore une fois sur les questions lexicales et encore une fois je rappelle que demain soir nous aurons le space atelier constituant sur le lexique constituant avec Etienne Chouard deuxième épisode où justement la question est de définir le sens des mots pour vraiment se comprendre Malik Ondra met le but très sincèrement je pense qu'on a tous compris l'idée que Malik défendait et qu'il a propagé à travers sa lecture qui était très intéressante et à laquelle nous nous souscrivions tous donc c'est pas je pense le point le plus important de l'intervention de Malik mais en tout cas merci quand même pour cette intervention Philippe Cyril également si tu peux ah il est basculé en auditeur donc on passe à Fred bonsoir Fred est-ce que tu m'entends Fred les autres vous m'entendez

[Intervenant 4] (1:46:39 - 1:46:40)

oui oui on t'entend

[Intervenant 1] (1:46:41 - 1:47:05)

bon alors c'est peut-être Fred qui a un problème du coup ouais il est repassé en auditeur du coup on avait excusez-moi Cyril est redescendu mais tout le monde redescend est-ce que vous voulez plus répéter Françoise il y a Konrad avant moi il y a Konrad avant moi ah mais si vous êtes tous comme ça généreux et galants même si c'est dans le sens inverse Konrad du coup effectivement qui n'est pas encore intervenu vas-y Konrad

[Intervenant 5] (1:47:06 - 1:47:21)

bonsoir bonsoir d'abord on commence à bah écoutez j'espère que vous allez bien moi je viens

juste de rentrer du travail donc je ne pourrais pas rebondir sur ce qui a été dit auparavant parce que je ne l'ai pas entendu et que le 7ème sens masculin n'est pas encore quelque chose qui est prouvé scientifiquement parlant

[Intervenant 2] (1:47:22 - 1:47:23)
heureusement il y a l'enregistrement

[Intervenant 1] (1:47:23 - 1:47:27)
alors je suis arrivé

[Intervenant 5] (1:47:27 - 1:47:55)
il y a quand même il y a 5 minutes j'ai entendu 2-3 propos je pense que déjà il y a un premier sujet il faudrait faire la distinction alors je sais que ça fait partie du lexique mais il faudrait faire la distinction entre l'objectif et la stratégie l'objectif et la stratégie l'objectif on l'a tous on sait qu'on veut remettre on veut mettre de la démocratie pas remettre parce que remettre ça veut dire qu'il y en a eu un jour donc on voudrait mettre de la démocratie

[Intervenant 1] (1:47:55 - 1:48:08)
je me permets de te couper parce que justement comme tu n'étais pas là au début tu as raté en fait une introduction que j'ai faite pour justement clarifier quel était l'objectif et donc actuellement l'objectif c'est de rendre la souveraineté

[Intervenant 5] (1:48:08 - 1:48:17)
ouais mais ça ça me permettait de remonter sur le reste donc c'est là grosso modo si tu me casses mon introduction dans ce cas là j'arrive directement à la conclusion et je dis bonsoir et merci de m'avoir écouté

[Intervenant 1] (1:48:18 - 1:48:19)
d'accord ça marche

[Intervenant 5] (1:48:19 - 1:50:41)
donc comme l'objectif a été défini je vais passer donc au deuxième point le deuxième point c'est la stratégie la stratégie si on fait grosse cote grosse maille c'est une feuille de route et des outils qu'est ce que je veux dire par là une feuille de route c'est une suite d'événements une suite de jalons qui vont que l'on va construire dans le temps que l'on va positionner et des outils mais ces deux doivent s'adapter à quoi c'est pour s'adapter au contexte dire que l'on va prendre une méthodologie dire que l'on va prendre par exemple un maillage que l'on va développer des ateliers etc sans contextualiser la situation sans se rendre compte sans se poser la question de finalement dans quel monde nous sommes dans quel monde politique je parle dans quel monde politique nous sommes et comment ce monde évolue est-ce que ce monde politique évolue à une vitesse qui nous permettra avec nos outils de rattraper le retard et de dépasser finalement ceux qui veulent contrer notre élan de démocratie c'est-à-dire ceux qui veulent aller vers le fédéralisme et le mondialisme et qui sont des instruments anti-démocratiques et il faut réussir à trouver cette bonne recette et c'est quelque chose qui est très délicat puisque il faut se poser la question sur les moyens que l'on souhaite engager savoir s'ils permettent d'atteindre l'objectif déjà dans un premier temps et surtout dans le temps on a en face de nous quelque chose une machine qui va excessivement vite qui est lancée déjà depuis fort longtemps et qui va excessivement vite j'avais j'avais essayé alors j'ai normalement j'aurais dû faire intervenir ce soir mais malheureusement le travail a fait que j'ai pu faire que des notes et surtout j'ai pas pu les partager en termes de stratégie je vous dis pas que la feuille de route est complète d'accord mais je vous dis pas que c'est l'ensemble des solutions c'est une déviation que j'ai eue en ayant travaillé un peu ce week-end dessus j'ai passé un peu de temps pas beaucoup mais un peu de temps j'ai mais par contre c'était du temps qui était 100%

concentré j'essaie de me poser la question qu'est-ce que l'on a comme outil à notre disposition alors déjà on a le système donc des contagions par l'intermédiaire des ateliers participatifs donc méthodologie inspirée d'Etienne Chouard

[Intervenant 9] (1:50:41 - 1:50:42)
où

[Intervenant 5] (1:50:42 - 1:55:48)

on essaye de monter des ateliers des réunions pour que les gens se mettent à réfléchir se mettent à se poser des questions alors bien sûr on part tout doucement et c'est une des méthodologies et on a espoir que par contagion au fur et à mesure qu'on va faire tâche d'huile et que cette tâche d'huile soit suffisamment importante de manière à ce qu'elle puisse être audible et prise au sérieux je vous donne juste les titres pour essayer de pas faire un tunnel quand même la deuxième méthode c'est on se sert d'un déclencheur extérieur provoquant une demande spontanée de démocratie par exemple une situation économique ou une situation comme le Mercosur qui est arrivé dernièrement où on se rend compte qu'on a un déni total de démocratie puisque le Mercosur c'est un acte qui est négocié par les commissaires européens puisque les Etats qui forment l'Union Européenne ont donné pouvoir à l'Europe aux commissaires de négocier la phase commerciale en leur nom sans que ce dossier sans que les éléments soient connus des députés européens sans que les éléments soient connus des députés nationaux sans que les éléments soient connus du public ça veut dire que ni nos représentants européens qui nous ne nous représentent pas ni nos représentants locaux ni même nous sommes au courant du contenu c'est négocié c'est signé et ça, ça va être signé et ratifié par les commissaires européens après ça va devenir connu au niveau des députés européens et peut-être à ce moment-là on connaîtra le contenu c'est pas du tout évident donc là on a un exemple flagrant de situation où on a une démonstration comme quoi la démocratie c'est quelque chose qui est de la neuve langue totale et on peut se servir de ce type d'événement sans compter que derrière on se rend compte qu'on a une perte de souveraineté souveraineté alimentaire souveraineté industrielle souveraineté politique de nos décisions etc. on a nos paysans qui vont crever qui vont crever la faim et nous qui allons nous être empoisonnés on peut donc se servir de ce type de déclencheur que je vais appeler déclencheur sociétal ou politique qui va nous permettre de pouvoir atteindre parce qu'on a un événement qui peut nous tirer à la surface et qui peut nous apporter de la visibilité ou de l'audience au niveau des médias et donc commencer à faire passer des messages à grande échelle. Le troisième événement je vais essayer d'aller un peu plus vite c'est une crise économique majeure c'est à dire que c'est la situation sur laquelle nous sommes en train de rentrer dedans sauf que là probablement nous n'en sommes qu'au début c'est le pays n'a plus de quoi se nourrir les gens crèvent la dalle les gens n'ont plus de boulot les gens n'ont plus de quoi se chauffer les gens n'ont plus de quoi se mettre un toit sur la tête et donc nous arrivons dans une situation donc de crise économique qui s'approche d'une situation de quasi-guerre civile il ne faut pas rentrer en guerre civile parce que là dans ces cas-là ce n'est pas du tout évident c'est plutôt la guerre que la démocratie qui les intéresse mais une telle situation pourrait aussi on peut faire comprendre aux gens que si on avait respecté si on avait pris des décisions qui étaient légitimes c'est à dire des décisions qui font corps avec la population parce que les gens comprennent ces décisions parce que les gens veulent ces décisions elles ne sont peut-être pas bien pour l'oligarchie mais elles sont très bien pour la nation peut-être que la nation dans ces cas-là les gens n'auraient pas faim parce qu'on aurait pris des décisions certes on ne serait pas allé vers un monde utopique mondialisé etc. mais les gens en attendant auraient de quoi manger deux fois ou trois fois par jour auraient un toit sur la tête le quatrième scénario c'est alors attention ils ne sont pas du tout classés par ordre d'importance ou de crédibilité etc.

c'est la manière dont je les ai élaborés je me suis dit tiens après tout ils sont tordus ils sont cyniques et bien nous on va l'être aussi ça serait le scénario de l'infiltration stratégique je pars du constat que finalement tous les petits partis souverainistes et les petits partis qui veulent avoir de la démocratie on souffre de quelque chose c'est qu'on est tellement petit qu'on n'a jamais la parole que par contre les grands partis eux ont la parole dans ces cas-là et bien je veux les infiltrer rentrons dans ces partis et faisons des mutations de l'intérieur en donnant des discours de l'intérieur mais toujours en mode furtifant de manière à convertir des gens de l'intérieur c'est ce que j'appelle le cheval de Troyes donc pourquoi pas l'avant-dernier scénario c'est de dire se poser la question quelle est la granularité pour que une démonstration puisse devenir audible c'est-à-dire grosso modo à quelle échelle il faudrait réussir à obtenir des postes de gouvernance donc mairie, département, région pour l'interrogation de manière à ce qu'on puisse organiser des démonstrations locales de vie et pas je vous parle pas de petits trucs de marché où on échange des points mais quelque chose où on instaurerait réellement une démocratie directe avec pourquoi pas du tirage au sort pourquoi pas des modes où tout le monde où finalement on a des votes relativement souvent donc on a des référendums au sein de la municipalité pour décider et ce n'est pas le parti qui l'a emporté pourquoi pas donc que cette démonstration puisse attirer l'oeil des médias et montrer qu'il existe un autre moyen de faire de la politique que par de la politique oligarque

[Intervenant 15] (1:55:48 - 1:55:49)

et

[Intervenant 5] (1:55:51 - 1:58:02)

le dernier c'est celui de se dire écoutez on ne va pas y arriver de toute façon parce qu'on est certes au niveau national et qu'une bonne partie du pouvoir de décision est déjà passé au sein de l'Europe par contre je pense que des élans démocratiques existent de partout et bien essayons de faire une union des démocrates du continent européen je n'ai pas dit de l'union européenne j'ai bien dit du continent européen et dans ces cas là c'est obtenir réussir à obtenir quelque chose qui serait suffisamment puissant pour démontrer que la démocratie va au delà des frontières et que des gens qui sont de différents pays peuvent se mettre d'accord sur des principes démocratiques comme le RIC comme du tirage au sort etc pour pouvoir mettre une véritable politique alors ces briques je pense nécessitent ces approches il en existe sûrement d'autres je ne les ai pas vues parce que je n'ai peut-être pas eu suffisamment de réflexion mais je pense que l'approche ne doit pas avoir une seule couleur je pense qu'on doit faire des combinaisons linéaires de l'ensemble de ces solutions et se poser la question quels sont nos ennemis quels sont les personnes les outils les institutions que l'on doit combattre donc que ce soit les médias que ce soit les politiques locales que ce soit les conseils constitutionnels etc et essayer de trouver des solutions voilà ce que comment je voyais un petit peu donc je m'étais amusé après à faire une analyse de risque voir quels étaient mais comme je n'ai pas eu le temps de le partager avec l'organisateur du SPES je préfère me taire sur le sujet mais je pense qu'on a besoin de faire des on a besoin de faire de regarder l'ensemble des scénarii on a besoin de voir quels sont se fixer des objectifs à court, moyen et long terme se dire que la démocratie c'est notre objectif final d'accord mais qu'il va y avoir des batailles donc des jalons qu'il va falloir gagner et que c'est pas forcément avec le même outil qu'on va gagner l'ensemble des jalons qu'à chaque jalon son meilleur outil donc pour pouvoir l'atteindre et que après il faut faire boule de neige et réussir à grandir voilà ce que je voulais partager un petit peu sur la stratégie j'espère que je vous ai pas perdu

[Intervenant 4] (1:58:04 - 1:58:05)

non non pas du tout

[Intervenant 1] (1:58:05 - 1:58:33)

c'était très bien moi en tout cas je suis encore là c'était très bien effectivement alors par contre je t'invite vraiment à réécouter le SPES parce que je pense que ça va permettre d'alimenter ta réflexion qui elle même alimente les SPES c'est un secret et c'est aussi un petit peu le but moi alors avant de passer la parole à Fred qui là aussi il va pouvoir je pense avoir une profondeur comme Malik comme toi et comme tous les autres ce soir je voulais quand même réagir sur 4 de tes scénarii pour être très honnête le premier j'ai eu un petit bug j'ai pas pu entendre mais sur les 4 derniers que j'ai entendus pour ce qui est de la fin

[Intervenant 15] (1:58:33 - 1:58:33)
d'abord

[Intervenant 1] (1:58:34 - 2:00:39)

oh la vache mon bug a été plus long que prévu mais je vais aborder en fait les 4 côtés là quand j'ai récupéré l'audio en fait pour ce qui est de la fin et de l'effondrement alors oui je pense que ça va favoriser pour une partie mais je pense pas que ce soit général pourquoi tout simplement qu'on a des exemples quand on a des sociétés qui s'écroulent les personnes qui sont touchées par cet écroulement généralement elles sont plus préoccupées par rentrer dans le frigo et survivre plutôt que changer la société et des principes démocratiques on a beaucoup d'exemples mais encore une fois j'entends bien que c'est comme tu l'expliquais et c'est pour ça que je t'invite à réécouter le SPES parce qu'on l'a déjà abordé c'est la multiplicité des modalités des stratégies des possibilités des actions qui vont permettre d'alimenter la balance pour qu'elle penche du bon côté ensuite pour ce qui est des partis l'infiltration des partis alors là encore une fois si tu ne l'as pas fait je t'invite vraiment à lire parce que c'est très rapide et très court la note sur la suppression générale des partis politiques pour comprendre que parmi les trois principes fondamentaux d'existence d'un parti politique et c'est le deuxième fondement c'est le feindre toute vérité personnelle au sein du parti et donc aujourd'hui si tu veux même infiltrer un parti tu seras éteint tout de suite tu ne pourras pas augmenter dans la strap parce que les partis sont organisés par strap tu ne pourras pas atteindre un niveau qui va te rendre audible pour pouvoir faire valoir le fait qu'il existe une autre vision parce que c'est la structure même des partis politiques je ne rentre pas dans le détail pour ce qui est de la substitution c'est-à-dire faire en sorte que l'on montre par un système de substitution qu'il est efficace et possible de faire autrement et donc mieux c'est le modèle que je défends donc là j'ai rien à critiquer c'est pas vrai mais c'est le modèle que je défends et pour ce qui est d'une union plus vaste comme tu disais au niveau européen ou autre mon problème avec cette solution parce que j'y ai déjà pensé c'est que quand on a déjà du mal à faire une union locale il est difficile d'imaginer qu'on sera capable de faire une union avec la disparité de langues avec les disparités économiques avec les disparités législatives locales et ainsi de suite donc ça c'est encore une fois pour te gratter un petit peu et te permettre d'aller plus profondément dans ton travail qui est pour nous très intéressant et qu'on t'incite à continuer et à venir partager et à t'impliquer comme tu le fais déjà Merci beaucoup Conrad

[Intervenant 5] (2:00:39 - 2:02:03)

Dernier point en dehors des combats que l'on doit faire il faut aussi identifier une chose je pense ce sont les risques auxquels on va être confronté pendant tout notre parcours et ça fait partie d'accord mais je ne l'ai pas entendu donc peut-être que je confirme quelque chose qui a été dit en tout cas je ne l'ai pas entendu mais on a un certain niveau de risque comme celui par exemple de la marginalisation c'est ce qui est fait par les médias à l'heure actuelle donc c'est quelque chose qui existe on a des tas de risques l'autoritarisme etc la compromission on a beaucoup de choses le sabotage institutionnel qui s'arrange de manière à ce que de toute façon des personnes qui voudraient pouvoir changer le système politique ne le puissent plus puisque la constitution est transférée à des entités qui sont supranationales et que c'est là que de toute façon au niveau national tu ne pourras pas y toucher donc partons de ce principe là tu

es coincé voilà et puis tu as celui que j'ai principalement aussi identifié c'est que l'ennemi avance très vite en face et que notre outil même si on dit que rien ne sert de courir il faut partir à point si on roule en première et que les autres roulent en troisième ou en quatrième eh bien on a beau rouler en première ils arriveront au résultat final avant nous et que comme il n'y a pas de place pour les seconds malheureusement on leur a dans le baba

[Intervenant 1] (2:02:05 - 2:02:33)

Merci beaucoup Conrad alors pour préciser tout simplement actuellement j'ai fait un petit laïus d'introduction dans lequel on parlait bien sûr de l'objectif et puis j'abordais également donc le principe de la stratégie de la modalité le principe des risques auxquels justement on va être confronté et le principe de la temporalité donc tu vois que finalement comme on pourrait dire si on était un peu prétentieux que les grands esprits se rencontrent et donc du coup c'est pour ça que je t'invite vraiment à réécouter le Space pour pouvoir te réalimenter et par ce biais-là nous réalimenter aussi c'est vraiment le principe de l'échange

[Intervenant 5] (2:02:33 - 2:02:34)

Mais on n'a pas tout dit regarde il y a des gens

[Intervenant 1] (2:02:34 - 2:02:35)

qui lèvent les mains

[Intervenant 5] (2:02:35 - 2:02:37)

donc ça veut dire qu'on oublie plein de trucs

[Intervenant 1] (2:02:38 - 2:03:06)

Ah ben encore heureux c'est pas à deux esprits qu'on va changer le monde c'est à tous les esprits réunis qu'on va y arriver c'est un principe neuronal que l'on doit former et où chaque cerveau sera un neurone de la citoyenneté que moi j'aspire à être plutôt local national mais après qui sait Merci beaucoup Conrad on va écouter justement un autre neurone très actif Fred le parésias et puis après on va essayer de refaire tourner la parole Ah oui il y a Coalition qui nous a rejoint et on reviendra avec ceux qui ont déjà parlé Fred est-ce que tu arrives à nous entendre ce coup-ci ?

[Intervenant 2] (2:03:06 - 2:03:53)

Oui oui désolé je n'ai pas arrêté de sauter mais je vous entendais Je ne t'entends pas je descends je reviens Voilà Bon ben j'ai eu ça Il y avait une personne de temps en temps que je n'entendais pas donc si tout le monde est d'accord je vais attendre juste que des bureaucraties reviennent Salut Stéphane Tu m'entends toi ? Salut Fred Bonjour Salut à tous Salutations distinguées aux camarades Conrad dont j'ai apprécié l'intervention Il va me servir un petit peu d'ailleurs de prétexte pour ce que je voudrais dire Attendez J'attends que des bureaucraties soient là C'est bon ? Tu m'entends ?

Are you back ? Merde ils ne m'entendent pas Nous sommes maudits Mauvais karma Tu m'entends des bureaucraties ?

[Intervenant 1] (2:03:56 - 2:04:22)

Allez ça y est je pense que je t'entends là c'est bon Ah tu m'entends ? Ouais juste avant que tu prennes la parole Je voulais juste réagir sur un point en fait ce que Conrad a abordé qui n'avait pas été suffisamment abordé depuis le début du spectre parce que je note en fait tous les points forts et je ferai une petite synthèse à la fin L'un des points forts qui a été pour moi intéressant dans la propos de Conrad c'est celui de type médiatique que ce soit en combattant l'espace médiatique actuel dit mainstream ou que ce soit en développant des outils médiatiques nécessaires aussi Je te rends la parole Fred Vas-y je t'entends

[Intervenant 2] (2:04:23 - 2:08:58)

Oui donc ce soir je ferai peut-être un petit peu plus l'esprit chagrin l'avocat du diable enfin bref un peu chiant mais quand on est un cerveau collectif on dialectise donc thèse, antithèse et puis à chacun de faire la synthèse tous collectivement d'ailleurs J'ai toujours un problème avec la définition de ce que peut être la démocratie en tant qu'elle et pour illustrer mon point alors je sais que vous avez déjà fait des ateliers là-dessus c'est pas le sujet le sujet c'est pas moi-même essayer de la définir c'est d'essayer de pointer du doigt le fait qu'on doit préalablement être d'accord sur ce que ça signifie qu'être une démocratie et donc pour illustrer mon point au lieu de me projeter dans un monde idéal ou de faire de l'abstrait je vous propose d'essayer de réfléchir à ce qui emmerdait dans le nôtre actuel c'est très intéressant je me suis livré à cet exercice en fait c'est très intéressant parce que on peut se projeter dans quelque chose qui est pas si utopique que ça c'est quelques quelques décennies qui furent je pense une forme d'état de grâce où en gros ça marchait un moment où on se disait que je pense que vous l'avez enfin en tout cas on est probablement très nombreux à l'avoir ressenti où on se disait la parole universitaire par exemple c'est bien c'est costaud il y a des mecs, des bouquins on peut se baser là-dessus ça nous arrive quand même encore un peu par exemple on se dit Etienne Chouard a fait l'effort puisqu'on le cite souvent a fait l'effort de formaliser des choses lui-même cite d'autres auteurs moi en ce moment je lis l'inspirateur d'Obama qui a écrit comment organiser les luttes radicales c'est très intéressant il a sorti un bouquin en 1971 il y a un certain track record je lis par exemple vous allez voir je lis par exemple une personne dont j'oublie le nom j'ai commencé à lire le bouquin mais c'est sidérant c'est sur la théorie moderne de la monnaie et elle explique le mythe du déficit elle dit on a tendance à visualiser le déficit d'un état comme si c'était notre porte-monnaie un porte-monnaie ou le compte de résultat d'une entreprise l'argent que l'état investit pour le bien-être de ses concitoyens c'est pas le même que celui que nous on investit quand on sort de l'argent et c'est pas la même chose bref très intéressant après on peut creuser plein de sujets comme ça j'en ai plein d'autres comme ça en tête je lis Chantal Mouffe en ce moment notamment sur la démocratie il a pareil 50 ans de track record donc on est bien d'accord il y a des gens qui nous ont précédés qui ont eu de bonnes idées je parle en plus d'activistes avec de très bonnes idées et on peut donc constater de façon assez élémentaire que si tant est qu'on puisse faire confiance à ceux qui ont fait un effort de formalisation de leurs pensées c'est aussi parce qu'ils ont travaillé et que donc au coeur de la démocratie à peu près fonctionnelle dont on rêve tous il y a au moins un petit démineur commun qui est la reconnaissance du travail de ceux qui réfléchissent c'est à dire une méritocratie pour moi dans la démocratie il y a avant tout la méritocratie et la méritocratie c'est que quand tu as quelqu'un devant toi qui a accumulé des diplômes qui bosse bien qui parle bien qui travaille bah tu l'écoutes et tu te dis ok lui il cumule tant d'heures de travail d'ailleurs on estime qu'acquérir les universitaires parlent souvent du coup d'entrée dans une discipline Chouard aussi en parlait récemment Bernard Stiegler en parlait récemment sur son interview chez Sky il y a un coup d'entrée donc moi je reste dans ma partie maintenant je ferme cette parenthèse ayez ça en tête les gens qui parlent et qui sont bien intentionnés et qui ne veulent pas vous baiser la gueule et en dehors de justement de de l'université qui est devenue maintenant l'universitarisme tout ce qui est en isme c'est quand il y a une pathologie c'est l'identité ça va à peu près l'identitarisme c'est la pathologie l'Europe le continent européen le européisme c'est la version pathologique donc là on a par exemple un monde devenu de plus en plus malade sur lequel on ne peut plus se reposer c'est à dire qu'en fait on voit que le mal procède par ces logiques de cooptation donc on se dit que là il y a une sorte de trahison massive d'une partie des élites dont on se dit putain merde on ne peut plus se reposer sur donc la grosse faille démocratique je ne vais pas vous faire le même schéma pour tout l'écosystème politique c'est pareil d'accord vous les voyez bien tous plus débiles les uns que les autres d'où le terme choisi pour son pseudo par débilocratie nous sommes dans une débilocratie et alors hommage particulièrement mérité à ton pseudo c'est vraiment c'est un critère de recrutement

quoi on est au-delà de l'idocratie il faut des Stéphane Séjourné ou des trop jeunes des trop susceptibles la kakistocratie oh mais c'est juste la kakistocratie la quoi ? t'as dit quoi là ?

[Intervenant 1] (2:08:58 - 2:09:02)

c'est la kakistocratie d'accord k-a-k-i-s-t-o-c-r-a-t-i-e

[Intervenant 2] (2:09:02 - 2:09:02)

moi je

[Intervenant 1] (2:09:02 - 2:09:04)

c'est la gouvernance par les plus médiocres

[Intervenant 2] (2:09:04 - 2:14:54)

voilà mais sinon d'autres avaient écrit sur l'inaptocratie et l'ineptocratie une petite nuance lexicale ineptocratie non mais c'est pour dire voilà en fait ça fait là quelques décennies qu'on voit bien la chute du niveau dont on en parlait d'autres en ont très bien parlé avant nous et c'est notamment lié si vous voulez le fil directeur que moi je vois qui est actuellement en train de m'éclairer les neurones là c'est que je me dis putain c'est la méritocratie et comment est-ce qu'on tue la méritocratie notamment aussi on fait en sorte que le langage des minorités qui se sentait exclu et qu'on a hyper victimisé soit omniprésent absolument partout dans tous les interstices de la société comme une sorte d'alibi structurant avec ce qu'on appelle notamment la doctrine des mots qui blessent dès que tu dis un truc tu dois dire je tiens à préciser que je ne suis ni ceci ni cela si tu vois quelqu'un qui est un peu en surpoids dans la pièce tu vas dire hé d'ailleurs j'ai absolument aucun problème contre le surpoids etc enfin il y a un sociologue américain qui a travaillé là dessus il a appelé ça la doctrine des mots qui blessent je précise que c'est pas mon expression pour retrouver son nom vous tapez doctrine des mots qui blessent et il y a des articles de lui sur Figaro alors où est-ce que je veux en venir on tue la méritocratie par ses logiques de cooptation et à bas niveau on tue la méritocratie qui faisait à peu près tourner la société on écoutait même un instituteur à une époque on sentait que c'était je veux dire c'était pas par naïveté non plus mais les gens qui avaient des diplômes on les écoutait parce que il y en avait toujours une petite proportion assez intéressante qui étaient des moines soldats si c'était pas tous c'est pas grave mais on savait que là dedans on trouvait des gens à peu près fiables et la garantie sur laquelle on pouvait se baser quand on avait pas soi-même les mêmes diplômes qu'eux c'est qu'on se disait eux ils ont des diplômes a priori tout ça c'est vachement exigeant même le bac c'est compliqué à une époque à obtenir donc ceux qui sont allés au-delà quand même ils ont un peu réfléchi ils ont fait ce qu'on appelle leurs humanités aujourd'hui ça ne veut plus rien dire on a un autre débile léger d'ailleurs qui a écrit un bouquin agriographique sur Macron en 2018 le président philosophe oh putain l'élève de Paul Ricoeur etc. ça n'a plus aucun sens c'est-à-dire que maintenant c'est devenu une espèce de boogie-bolga de je te fais du name dropping et j'ai travaillé avec tout le monde ça ne veut plus rien dire pourquoi ?

pourquoi ? parce que comme le dit Nietzsche comprendre c'est évaluer pour comprendre le niveau d'une personne il faut une personne qui a au moins le même niveau on est d'accord ou pas ? donc tout suit un ton où on pouvait faire confiance à l'université pour nous donner des gens qui donc méritent d'être entendus de temps en temps donc on a à l'échelle du peuple un miracle comme Étienne Chouard prof d'économie là-bas dans le sud de la France qui tout à coup espèce de personnage lumineux il parle c'est limpide c'est clair etc et c'est nous qui l'avons en quelque sorte adoubé c'est toute la beauté de la chose mais je me permets d'insister sur une chose c'est extrêmement rare et pour faire continuer de jalonner mon raisonnement vous allez comprendre je vais vous en amener je serai l'esprit de chagrin ce soir à un moment donné une personne a dit oulala faites attention ils vont couper les réseaux mais non ils vont jamais

couper les réseaux jamais pour une raison simple nous sommes dominés par nos passions humaines il suffit que même ces spaces je suis le premier à m'accrocher parce que ça m'équilibre mentalement même quand ça me fait ça me fait du mal parfois puis trois jours après hop je reviens machin et puis dans l'ensemble comme je le disais je fais des belles rencontres je tombe là sur des bilocraties et Stéphane moi honnêtement j'avais envie de tout bloquer des mecs qui ont de l'honneur bon petite parenthèse émotionnelle j'ai rencontré Conrad je l'ai adoré certaines passions de nous autres misérables bipèdes ont fait qu'on s'est disputé à un moment donné tout ça mais là je l'ai écouté ce soir j'ai vu ses paroles je me rappelle pourquoi j'aimais bien ce qui est dingue c'est qu'on a pas bossé ensemble ces trois dernières années alors est-ce que c'est de ma faute on s'en fout c'est pas le sujet ce que je veux dire c'est que regardez il y a dix jours on a fait ce petit test de remuer les cocotiers pour voir ce qu'il y avait tombé on a créé une réalité de la réalité par demi désinformation tout à fait volontaire pour voir on nous soutiendrait donc du coup j'ai pu avoir des discussions dont je vous ai pas parlé avec des gens tout à fait passionnants j'ai parlé deux heures en off Philippot était une opposition contrôlée ou pas je vous le dis officiellement je pense vraiment plus écoutez Palomba très intéressante très très intéressante c'est vraiment une femme en qui j'ai confiance donc en faisant en remuant les choses on va un petit peu comme ça explorer et tout mais on rencontre en dépit de toutes les personnalités lumineuses avec lesquelles on peut nouer des liens fabuleux on rencontre aussi une explosion une explosion de passion triste alors je reviens à ma définition de la démocratie et vous avez vu que j'ai un petit peu mis une sorte de petit virus mental de gentil virus pour qu'on puisse réfléchir sur ce qui est un peu ma direction vous allez comprendre pourquoi moi aussi je suis aussi systémiste que débilocratie et Stéphane mais en plus de ça comment dire j'ai un petit côté obsessif c'est à dire que j'arrive pas à passer à certaines strates du système et de la méthode sans avoir posé la dalle non pas en béton mais en titane sur laquelle je vais faire les fondations de tout le raisonnement vous allez comprendre d'où je veux en venir c'est que si maintenant on s'intéresse à la définition de la démocratie et qu'on essaye de réfléchir à ce qui parfois a marché parfois ça eut marché parce qu'on se disait moi je remonte toujours à ces mecs comme Léon Blum qui était capable d'écrire un bouquin sur le mariage il a écrit un bel du mariage c'est brillantissime il a écrit plein d'autres livres évidemment mais quand je remonte comme ça vous le faites tous cet exercice tous de temps en temps vous le citez ces anciens vous dites il y avait une époque putain il y avait des mecs ils écrivaient des bouquins c'était bon on les croyait ah ça devait beaucoup créper le chignon dans toutes ces républiques très imparfaites de l'époque quand même il y avait des figures et là on n'en a plus la première des choses qu'on fait quand on veut détruire une démocratie on donne la parole à n'importe qui à n'importe qui et donc à haut niveau on co-opte les connards et à bas niveau on laisse parler tout le monde c'est ça parce qu'ils ne couperont jamais les réseaux regardez donc ce qu'on a fait il y a dix jours avec débilocratie on a parlé et puis en deux secondes c'est terminé c'est le truc qui est annihilé par tous les gens qui vous détestent

[Intervenant 12] (2:14:54 - 2:14:57)

gnagnagna il a dit que il a dit que et moi j'ai dit que j'ai répondu que

[Intervenant 2] (2:14:57 - 2:28:12)

etc on s'en sort pas bon donc ils vont toujours nous laisser parler alors le problème qu'on a maintenant vous allez voir pourquoi je réponds selon moi parce qu'il y a le mot stratégique qui est important dans ma life en plus parce que je suis analyste stratégique donc forcément moi ça me parle on parle de stratégie et modalité de pouvoir avant même de faire une stratégie on fait évidemment de l'analyse ce que donc Conrad a très bien fait et justement je vais parler de Conrad après vous allez comprendre pourquoi c'est important ce qu'il a dit mais qu'il faut absolument que je le complémentarise avec un truc pour le consolider mais aussi vous allez comprendre donc on parle stratégique toute analyse toute stratégie commence d'abord par

une analyse de l'écosystème etc et le paramétrage de tout ça c'est un boulot de dingue je reviens sur nos universitaires ils n'existent plus ils sont plus à notre service ou très peu on peut quasiment compter sur les doigts des deux mains les gens les esprits extrêmement brillants lumineux qui se sont frayés un chemin et qui arrivent encore à nous dispenser une pensée de qualité dont on ne peut pas douter qu'elle soit achetée par qui que ce soit parce qu'elle n'est pas achetée par les gens qui l'ont achetée c'est-à-dire qu'elle n'est pas achetée qui l'ont achetée c'est-à-dire qu'elle n'est pas achetée par les gens qui l'ont achetée Encore une fois, pour juger la validité du propos

[Intervenant 1] (2:28:40 - 2:29:48)

Est-ce que ça voudrait dire que le fait de multiplier les votations et donc de faire appel le plus possible à la population générale ferait que finalement, il y ait plus dans ces cantons-là de personnes érudites, de personnes qui font partie justement de l'expression de la méritocratie ? Non, c'est simplement que dans un système où on écoute véritablement on n'écoute pas finalement le discours d'autorité qui nous est imposé mais on va confronter les réflexions et les idées eh bien, la population de façon, encore une fois, large va être capable de déceler Si on a un système qui enferme la liberté d'expression pour faire simple, encore une fois, tu l'as très bien dit un Etienne Chouard, il passe chez Tadei il a une expression de fudurance que tout le monde comprend parfaitement mais derrière, le système il y a quelqu'un qui a son micro d'ouvert je crois que c'est Philippe, si tu peux le couper, s'il te plaît Philippe, merci quand tu as le système qui se rencontre qu'il y a de l'intelligence et sans parler d'intelligence académique de méritocratie ou autre l'intelligence est repérable et pour faire ça

[Intervenant 2] (2:29:49 - 2:31:26)

excuse-moi débile, pardon je veux abonder dans ton sens et te dire que je suis juste sur qu'est-ce qu'on fait lundi je peux pas être en désaccord avec ce que tu dis là j'abonde, y'a pas de soucis je suis plus sur les étapes et toi-même, t'es obligé de les sauter regarde, t'as bien un Tadei c'est lui le génie initial c'est lui d'ailleurs qu'on censure actuellement c'est Tadei qui identifie des gens très différents et qui organise un truc très différent parce qu'il nous donne carte blanche et d'ailleurs ce mec-là on a tué tout ce qu'il faisait c'est-à-dire qu'il y a bien en effet, à un moment donné dans le système actuel, c'est presque une faille mais ça devrait être la norme des gens capables d'identifier ceux à qui il faudra bien tendre le micro devant des millions de personnes actuellement, nous sommes dans une forme de démagogie un peu involontaire, c'est que nous donnons le micro à tout le monde sans oser leur dire, s'il te plaît, bosse va dans une cellule de travail, fais le travail structure ton raisonnement, arrive Chouard a bossé attends juste un petit détail, parce que je connais des gens qui connaissent Tadei Chouard s'est habilement vendu pour arriver au stade où il était, et il a pu passer toutes ces étapes-là, tu vois ce que je veux dire ? et là le système n'était pas juste un bug c'est juste que parfois le système fonctionne encore un petit peu et on était un peu sur les derniers instants quelque part, mais maintenant il s'arrange pour que la mécanique soit déripée et je pense que c'est ça en fait notre urgence c'est de la recréer, parce que si tu veux ce que j'essaie de te dire aussi c'est que dans toutes ces discussions, une pépite est noyée sur c'est pour ça que je le disais de moi-même une pépite, une intelligence une fulgurance sont noyées dans le grand bruit de l'iségoria et c'est là en fait qu'il faut qu'on ait le courage justement de remettre de la vraie méritocratie si tu veux, une démocratie qui n'est pas méritocrate n'est pas en fait une démocratie c'est une démagogie

[Intervenant 1] (2:31:27 - 2:32:34)

La méritocratie ce n'est pas l'abstraction de ce qui n'est pas, en fait le but de la méritocratie c'est de faire justement émerger, de faire passer au dessus ceux qui ont le mérite. Le problème c'est que quand tu n'as pas un système qui met en opposition la méritocratie et la débilocratie et bien tu as un système dit totalitaire c'est ce que moi j'expose à savoir qu'on a une débilocratie

totalitaire.

La méritocratie ne peut pas émerger et se faire voir et se faire détecter dans un système véritablement démocratique tu vas avoir ces deux opposés qui se confrontent et donc forcément la population va faire la distinction entre un Stéphane Séjourné et un De Villepin ou autre et c'est ça qu'il est important de comprendre ça amène, si on libère véritablement les confrontations je suis persuadé que c'est pas du tout en Suisse et bien tu auras la méritocratie qui sera reconnue. L'intelligence se reconnaît.

Il n'y a pas besoin d'être au niveau de l'intelligence pour la déceler. Parce que la intelligence a des arguments, a des preuves, a des fondements ce que n'a pas l'absurdité et c'est ça qu'il est important de comprendre on va pas faire un tunnel effectivement Non mais je pense que c'est le débat le plus urgent à avoir

[Intervenant 2] (2:32:34 - 2:33:47)

je pense que dans la version extrêmement naïve de la démocratie où tout le monde peut parler et bien ça devient un totalitarisme intellectuel, c'est-à-dire qu'on va créer une énorme infobésité au principe, si tu veux, de donner à chacun la parole de la même manière même s'il n'a pas bossé. C'est tout ce que je dis mais sur le fond je suis évidemment d'accord avec toi, je suis juste sur les modalités Je t'invite à aller voir mon modèle Les modalités de l'action ça suppose que tu es en effet dans leur dans leur catégorie soient les leaders de la pensée stratégique chacun dans son domaine, capables d'agir en homme d'action, en s'entourant bien et le problème c'est qu'on noie tout ça dans un bruit qui pour moi, une autre forme du totalitarisme justement parfaitement instrumentalisé par la caste. Mais bon, je vais m'arrêter là mais je pense que c'est le débat important à avoir Vous êtes sur l'action, moi je te parle d'action Comment sortir du grand bruit où tout le monde voit un chapitre à quelque chose qui valide en quelque sorte par étapes exactement comme tu l'appelles de toutes tes veilles, moi aussi là je suis vraiment dans quelque chose qui est de l'ordre de la tambouille si tu veux, je suis même pas sur les grands principes mais tu m'as rappelé parce qu'on est d'accord Vraiment, qu'est-ce que tu fais lundi si tu veux absolument que ça marche tu vois, et que par exemple Conrad ayant fait un tunnel intelligent etc, il décompose tout ça on l'analyse, on le synthétise, on le challenge et bam, dans le mois, il y a des gens qui bossent là-dessus Et oui, je sais, mais c'est pas juste le temps, c'est aussi le contenu les amis, je suis désolé quoi, je suis désolé Tu vois, moi je parle, j'ai beaucoup de projets Je suis désolé de vous le dire, mais bon, je vais m'arrêter ça chacun pourra parler

[Intervenant 1] (2:33:53 - 2:34:15)

Je t'invite à aller voir justement, par exemple le mien, mais pas seulement, des modèles qui permettent de faire en sorte que sans se focaliser sur l'izégoria, l'intelligence ait une capacité d'émergence Merci beaucoup en tout cas pour ton intervention On va écouter Coalition, ensuite on aura Philippe Ponge, et puis on rebasculera sur Malik il me semble, si c'est l'ordre que j'ai de juste. Coalition, bonsoir, merci de ta patience

[Intervenant 14] (2:34:16 - 2:36:40)

Bonsoir à tous Merci pour ce débat Ah oui, il y avait Alba Bonsoir, merci pour ce débat que j'ai suivi en cours, qui est vraiment passionnant Donc, moi je vais prêcher ma paroisse, qui est également la vôtre, qui est celle de la Coalition C'est exactement ce que vous dites depuis le début que ce soit Conrad, Fred ou débiocratie, comment ça nous on prend vraiment ça, on prend l'intelligence collective Je sais qu'on a essayé de faire un débat qui s'est pas forcément très bien passé, j'en suis navré, il y a eu des accrochages, mais en même temps les accrochages c'est vraiment ce qui fait avancer Donc nous on estime qu'on est dans une période de transition Transition, c'est à dire qu'on laisse totalement le pouvoir oligarchique en

place mourir, il est mort Pour moi il est mort, il est achevé il est enterré, ça c'est mon point de vue personnel, alors là, je parle pas dans la Coalition, je parle à mon nom propre Je sais qu'il y en a au moins un qui connaît très très bien mon prénom qui est à la droite sur le space, parce que je porte le même prénom que son fils Voilà, donc je sais pas si vous connaissez celui qui a écrit la Demosophie ce qui est la philosophie de la démocratie Nous on suit cet axe là, et en fait ça reprend exactement ce que vous dites, c'est une société qui est évaluée, pardon qui est pas évaluée, qui est créée en fonction de certains pôles importants pour la société tout entière avec des conseils de sages donc c'est-à-dire que la méridocratie dans chaque pôle est représentée par ceux qui savent le mieux en parler Voilà, donc moi je vais pas faire de tunnel parce que je suis en cellule là je suis emprisonné, enfin je suis voilà, je vais pas vous raconter les détails, mais je suis au camisole chimique Je passe devant les lieux de la liberté demain, je sais pas si vous me relâchez ou pas, dans tous les cas si moi je sais pas, je vais faire un procès, moi là je suis prêt à me battre jusqu'au bout, je suis rentré en France en 2018 j'ai vécu 10 ans en Hongrie, je parle mieux hongrois que français et j'en peux plus de la situation de la France, j'en peux plus de voir mon pays pourrir ou se détruire ou s'auto-détruire, nous on est en contact avec des militaires ça c'est pas une nouvelle, enfin j'espère que vous le savez et là on prône la transition, c'est-à-dire 3 mois

[Intervenant 1] (2:36:40 - 2:36:53)

c'est pas le propos du Space, par contre on a déjà abordé, déjà sur le Space de Fred, de Paresias, on l'a déjà abordé aussi je vais te demander juste de conclure ton propos, on va pas repartir sur cette partie là qu'on a déjà abordé et qui n'est pas le propos du Space

[Intervenant 14] (2:36:53 - 2:36:59)

d'accord, d'accord, oui, oui et bien très bien, en tout cas je trouve ça passionnant et je vous invite vraiment à nous rejoindre

[Intervenant 1] (2:37:00 - 2:37:21)

Merci beaucoup Coalition On va avoir donc Philippe Longe de mémoire, il est là Philippe Ponge c'est bien ça et ensuite, excuse-moi, on repartira sur Alba que j'avais oublié, Alba Malik ça me semble être le sens Bonsoir Philippe Salut salut, vous m'entendez bien ?

[Intervenant 11] (2:37:22 - 2:41:56)

Oui très bien En fait je viens de faire un petit test parce que je viens de faire un Space avec vous pour le nouveau reconstitution de 14 janvier donc ça me permet de tester l'outil et de vous saluer par rapport donc j'en profite pour faire une petite intervention par rapport à ce qui a été dit précédemment j'ai entendu parler des spécialistes en fait de l'aristocratie, des meilleurs vous les deux en fait finalement c'est exactement ce qu'on appelait l'aristocratie, Aristote le meilleur, vous savez tout ça et on parle du principe qu'une aristocratie finit manquement par une oligarchie on le constate aussi d'ailleurs après le CNR, les gens étaient bien entourés je pense, je sais pas, ou à d'autres moments et on a vu que ça dérivait dans la société telle qu'on la vit aujourd'hui et que malheureusement on est en train de laisser des choses difficiles pour nos enfants donc je pense que j'ajouterais d'ailleurs que beaucoup de gens ont des modèles j'entends, et de plus en plus et tant mieux, et je suis très très heureux moi de mon côté que ça travaille comme ça une petite petite chose quand même c'est qu'il est important d'inventer c'est fantastique, mais il est aussi très important surtout quand on engage la société nos compatriotes, notre famille les générations suivantes il est important je pense de partir de choses qui ont fonctionné pendant une durée importante ou qui fonctionnent encore dans des petits pays peut-être, mais si on parle de démocratie, moi je vois beaucoup de gens qui ont des modèles, d'ailleurs quand on creuse parce que je suis je travaille pour labelleric.fr comme le label guide michelin labelleric.fr, et quand on creuse un peu d'ailleurs, parmi vos invités il me semble peut-être pas, je ne sais plus, il faut que je vérifie quand on creuse c'est pas si

démocrate que ça, ou alors c'est pas du tout si clair non plus que ça vous retrouverez peut-être de vos invités qui ont été notés par le labellier et on a des difficultés parfois effectivement à comprendre où est la démocratie, quand on creuse un peu, quand on creuse vraiment, c'est-à-dire que les modèles peuvent en cacher c'est pas un train qui peut en cacher un autre, mais c'est, voilà, un modèle peut cacher un autocrate en fait donc je pense que Selyes disait, les français n'ont ni le temps ni le savoir je pense qu'effectivement, on n'a pas le temps ça c'est vraiment bien travaillé par le système par contre le savoir les gens par contre c'est pas mal informé et moi je parle un peu à tout le monde et à cette expérience de rue, de micro-trottoirs de candidats le créateur d'un café dans une petite ville associatif ce contact vraiment j'ai l'impression d'être de plus en plus on dit qu'ils sont déconnectés, moi j'ai l'impression que je suis vachement connecté avec beaucoup de gens, très variés et le bon sens de ces gens-là paraît assez important, alors par contre on voit des expériences pratiques en démocratie au sein d'un petit truc que j'avais créé, le café justement, ben ça fonctionne pas bien pour certaines raisons, donc il faut les analyser et tout donc ça c'est la pratique et c'est le côté local qui me paraît capital et je l'ai entendu dans d'autres espaces, effectivement voilà, quelque chose qui manque à certains et la pratique soi-même de la démocratie est réelle apporte des choses, ne serait-ce que pour voir les difficultés qu'on peut rencontrer avec des gens qui effectivement, on en a parlé dans d'autres espaces aussi, ont été formatés bien évidemment, donc l'exemple était excellent, je crois qu'il a été donné par des bureaucraties sur la votation et les budgets efficaces, il y a d'autres éléments qui donnent des pistes en se disant, on en reparlera d'ailleurs le 14 janvier qui donnent des pistes du type l'indice du bonheur dans les pays qui ont la capacité de modifier leur texte leur constitution par exemple, bref, il y a des éléments donc voilà, je pense que confronter les spécialistes c'est évidemment important d'avoir des gens qui sont experts, qui ont travaillé qui connaissent beaucoup leur domaine, leur donner la décision, certainement pas, parce que ils vous convaincront que c'est leur meilleur c'est vraiment, ils y ont vraiment pensé et eux ils savent, ben non parce qu'il y a des gens qui pensent un peu différemment et ça il faut les écouter aussi, c'est après aux citoyens de décider ceux qui se pensent les meilleurs et qui finalement vont reproduire quelque chose qu'on connaît aujourd'hui, merci donc moi, merci, donc voilà, donc l'essence de la démocratie vient du débat contradictoire, vient de l'écoute des experts et des contre-experts disent des projets et des contre-projets voilà, c'est toute une chose qui me paraît capitale à dire ce soir

[Intervenant 2] (2:41:58 - 2:42:03)

Est-ce que je peux faire une réponse rapide puisque ça implique mon sujet ? Très rapide, si tu

[Intervenant 1] (2:42:03 - 2:42:09)

si tu peux, effectivement très rapide, Fred parce qu'après il y a du monde qui attend pour faire sa clé de la parole

[Intervenant 2] (2:42:09 - 2:43:24)

Ben simplement éclaircir une confusion évidente et qui est une parfaite mise en abyme de mon sujet c'est que, voilà, j'ai beau expliquer que je suis dans une logique hyper pragmatique d'identifier le chénon manquant et pas sur la diffusion du la réflexion sur le système idéal Philippe est probablement très sympathique et je l'ai trouvé éclairant et lumineux, ok, pas de soucis simplement quand il parle déjà il confond la méritocratie avec l'aristocratie qui lui semble être son aboutissement logique et fatal, je suis d'accord avec lui néanmoins s'il me dit que l'aristocratie a mal tourné mais à quel moment j'ai suggéré que les experts prendraient des décisions il a pris la parole pour en gros rectifier un propos totalement imaginaire et vous voyez c'est ça en fait le sujet c'est qu'on est en permanence dans la confusion je suis désolé, évidemment que c'est le peuple qui doit trancher, il n'y a aucun doute mais ce qu'on doit rétablir c'est la confiance dans ceux qui leur donnent les bons arguments on cite un super système en Suisse je suis tout à fait d'accord, bien sûr mais on oublie en fait que pour nous réussir à faire le

même ici il faut qu'on trouve des modalités d'action moi je me suis basé sur le sujet du SPACE les modèles stratégiques de l'action c'est identifier les chaînes manquantes qui vont se démentir de manière construite et donc je ne fais pas d'erreur j'ai bossé le sujet Fred tu m'entends ? Oui mais je ne fais pas d'erreur

[Intervenant 1] (2:43:24 - 2:43:39)

excuse moi je termine mon propos tu fais une erreur, le titre du SPACE c'est pas les stratégies et les modalités de l'action c'est les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir uniquement de la prise du pouvoir ce n'est pas de l'application et de l'exercice du pouvoir et c'est là où on dérive

[Intervenant 2] (2:43:39 - 2:43:44)

prise du pouvoir c'est l'action tu as ton interprétation

[Intervenant 12] (2:43:44 - 2:43:46)

mais je suis désolé Fred

[Intervenant 2] (2:43:46 - 2:43:50)

je parle et encore une fois

[Intervenant 1] (2:43:50 - 2:43:52)

j'ai vraiment été très précis sur l'introduction de ce SPACE

[Intervenant 12] (2:43:52 - 2:43:53)

là on dérive

[Intervenant 11] (2:43:54 - 2:44:01)

Fred moi je te réponds si tu veux bien je n'ai pas écouté le début écoutez

[Intervenant 1] (2:44:02 - 2:44:39)

vous êtes en train de me foutre un bazar et ça me dérange j'essaye de faire en sorte que tout le monde puisse avoir son temps de parole c'est d'équilibrer, c'est pas facile j'aimerais quand même que vous me facilitiez un petit peu le travail, surtout qu'on est normalement entre personnes de bonne volonté ici on va pas rentrer c'est pas le propos je pense qu'il y aura justement déjà premièrement d'autres, on va prolonger je l'ai annoncé sur un autre SPACE juste avant en introduction à celui-ci je pense qu'on fera d'autres SPACES sur les stratégies, les modalités de la prise de pouvoir parce qu'avant d'exercer il faut le prendre le pouvoir et c'était vraiment la volonté, la réflexion après j'ai bien conscience que l'exercice du pouvoir

[Intervenant 2] (2:44:40 - 2:45:16)

Franchement j'avais compris c'est pour ça que justement je recadrerais en disant on n'est pas à discuter du système idéal, on est bien en train de discuter ok j'ai employé le mot action, pardonne moi mais je parlais justement du chénon manquant qui emmène à la prise de pouvoir et pour ça en fait tu dois avoir les bons représentants et tout le monde doit être d'accord sur une pensée à peu près cohérente et un mode d'organisation, je suis désolé j'avais vraiment bien compris alors excuse moi si j'ai pas employé exactement le même mot et justement je ne voulais pas parler du système idéal mais de comment prendre le pouvoir, on est bien d'accord donc je parlais d'action et l'action passe énormément par la part de l'autre mais encore faut-il que l'on sache déterminer où est la part de l'autre valable c'est tout ce que je dis et donc avoir un système de pensée cohérent c'est aligner les volontés Bon, on en reparlera

[Intervenant 1] (2:45:16 - 2:45:24)

Oui, mais de toute façon, encore une fois, le but c'est pas de tomber d'accord là sur un premier

space au bout de 3 heures et surtout à 5, 6, 7, 8, je sais pas combien il y a eu d'intervenants ce soir

[Intervenant 2] (2:45:24 - 2:46:01)

c'est vraiment d'échanger Ah mais c'est pas ce que je dis, c'est justement s'assurer qu'on parle bien de la même chose C'est pour ça que j'essaye de re-préciser quand j'ai le sentiment Non mais débilité, excuse moi mais c'est une parfaite mise en abyme la confusion entre nous est hallucinante parce qu'on est parfaitement d'accord je prends un raccourci en parlant d'action mais j'ai bien compris qu'on parlait de prise de pouvoir et justement j'ai compris qu'on ne parlait pas du système idéal on parlait des scénarios à tiroir d'ailleurs amenés dans une bonne transition par Conrad qui étaient comment on prend le pouvoir j'ai bien compris et pour prendre le pouvoir à un moment donné tu dois avoir des portes-paroles et donc si les portes-paroles sont noyées dans un bruit constant je vais pas tourner en boucle sur mon sujet mais c'était ça mon sujet

[Intervenant 1] (2:46:01 - 2:46:07)

Je l'entends, non Philippe coupe ton micro s'il te plaît relève la main, on va faire circuler parce qu'il y a du monde qui attend depuis très longtemps

[Intervenant 2] (2:46:08 - 2:46:08)

Juste une minute

[Intervenant 1] (2:46:08 - 2:46:39)

Non il n'y aura pas une minute Philippe, je suis désolé on va pas rentrer dans le fait qui est mondé un peu de temps, lève la main je te repasserai la parole, on va déborder un petit peu sur le temps du Space mais je suis obligé de respecter aussi les personnes qui attendent depuis très longtemps en l'occurrence Alba qui a passé son tour qui a été gentille à laisser les autres s'exprimer donc on va redonner la parole à Alba ensuite on aura Cyril ensuite on aura Malik et ensuite on pourra revenir sur toi si tu le souhaites Alba je t'en prie il y avait Françoise qui était passée en auditeur

[Intervenant 3] (2:46:41 - 2:55:37)

Merci beaucoup je vais essayer d'être à peu près sympathique Ah zut, vous m'entendez pas ? Si si, on t'entend D'accord merci Alors je vais donc essayer d'être synthétique et puis excusez-moi si je suis si je reviens sur des sujets dont on a parlé tout à l'heure et je suis très fatiguée donc il va falloir être un petit peu patient avec moi je suis, voilà on parlait, juste une petite parenthèse sur l'aristocratie il faut comprendre quand même que l'aristocratie c'était donner le pouvoir aux gens qui se battaient puisqu'ils se mettaient eux-mêmes justement c'était eux qui étaient en action donc en fait le peuple y compris le roi donnait du fric aux aristos, pourquoi ? Parce que les aristos prenaient les armes et il faut bien, enfin c'était comme ça que ça se passait au Moyen-Âge donc en fait la légitimité si vous voulez des aristos, ça n'a jamais été de faire les lois, ça a été de se battre et d'être sur son cheval avec son épée pour défendre le groupe quoi j'allais dire bon bref voilà ce dont je voulais parler vraiment on avait parlé tout à l'heure du désir d'unité de l'anticommunitarisme et ce qui me semble légitime mais pas forcément efficace et je rebondis un petit peu sur ce que Fred vient de dire quand on évolue à grande échelle ou quand on travaille à grande échelle quand je dis grande échelle il s'agit de 100 personnes dans une entreprise, c'est même pas à l'échelle de la nation on a besoin forcément de gens motivés et en fait le reste suit et ça c'est une vérité qui est qu'on peut vérifier dans l'histoire et d'autant plus si le peuple se reconnaît dans ces figures là, parce qu'ils sont légitimes une fois de plus, je dis pas que c'est la panacée, je dis juste que c'est une constante quoi bon bref l'importance du local, vous avez parlé tout à l'heure du local excusez-moi je reviens vraiment en arrière pour rebondir sur des choses qui m'ont paru très importantes l'importance du local est

fondamentale pour moi et en particulier d'infiltrer des systèmes politiques qui sont déjà existants, parce que c'est notre seul levier en fait sur l'institutionnalité de la prise de pouvoir, que quelqu'un a parlé tout à l'heure c'est à la fois très intéressant et à la fois un peu dérisoire parce qu'on a eu, je vous le rappelle, le traité de Lisbonne en 2007 et en fait on a, il faut bien comprendre aussi en face de nous, des gens qui ont le légal de leur côté et qu'ils en font ce qu'ils veulent et nous on est en face des vaincus d'avance des esclaves, appelez ça comme vous voulez des soumis et voilà, après c'est pas impossible je dis juste que la question des moyens légaux pour arriver à une prise de pouvoir, elle est franchement c'est vraiment une question à se poser sérieusement je parlais des forces de l'ordre en tout début de ce space et il y a beaucoup de personnes qui m'ont qui ont relevé, je dis juste que les forces de l'ordre ont pour mission de défendre le pouvoir et qu'il est absolument incontournable de se poser la question de leur rôle dans une prise de pouvoir et on peut pas dégager cette question d'un air de main excusez-moi, c'est un peu c'est un petit peu un peu froid comme ça à dire tout ça j'essayais simplement de rebondir sur tout ce qui a été dit je voulais aussi dire qu'on a le défaut là tous ensemble de s'adresser à des gens à qui on parle c'est à dire que là on est tous en gros des antelopes qui se parlent à eux-mêmes et on est très content de se parler à nous-mêmes et en plus on se comprend, bon ben tant mieux le le reste de la population française n'est pas forcément comme nous déjà ils ont pas forcément le temps, moi même là je vous avoue que j'ai pas forcément tout le temps le temps de discuter, même si j'adore ça c'est pas la question, c'est juste que on il y a plein plein de gens qui sont très concernés par ce qu'on dit et qui n'ont pas forcément ni le temps ni les moyens les moyens je veux dire dans leur vie de famille de passer quatre heures sur un space pour discuter des modalités de la prise du pouvoir même si c'est pour eux même passionnant et franchement il y a vraiment cette question à se poser je pense c'est à qui on s'adresse et dans quel but et pour qui, parce que s'il s'agit de prise du pouvoir et donc de rester dans l'action, enfin excusez-moi de le dire mais ça va pas être des antelopes qui vont le faire pas tous en tout cas il y a plein de je dis pas qu'il faut diviser le monde entre les brutes épaisses qui sont prêtes à entrer dans l'action et les intellos qui sont prêts à imaginer le monde d'après je dis juste qu'il faut avoir un petit peu d'équilibre et de maîtrise entre ces différents types de personnalités moi clairement personnellement je peux pas passer tous les soirs quatre heures de rang à discuter même si je trouve ça passionnant mais j'ai simplement pas le temps ensuite je voulais parler oui du rapport de force je pense malheureusement on parlait tout à l'heure de la violence et du qu'était mal patati patata, bah oui c'est mal la violence et c'est pas beau et c'est dangereux et je ne l'apprenne pas mais je pense que puisque ils ont verrouillé tous les tous les recours légaux il va être très difficile pour nous le peuple de pouvoir se faire entendre dans la mesure parce qu'on ne peut pas se faire entendre parce que tous les recours légaux nous ont été verrouillés moi je pose la question qu'est-ce qu'il nous reste ?

et je ne prône pas la violence j'espère que c'est très clair mais je me pose la question de qu'est-ce qu'il nous reste d'autres on avait parlé de la chute des réseaux, alors moi j'ai parlé avec quelqu'un ce week-end qui a travaillé dans la cybersécurité dans ce domaine que j'ai pas envie de révéler mais bon voilà et il disait c'est Fred je crois qui disait que il n'y aurait pas de chute des réseaux il a dit exactement la même chose le type, c'est qu'en fait il nous expliquait que pour et c'est de l'ingénierie encore une fois de plus parce qu'il y a un biais un biais vous savez il cherche à systématiquement à nous manipuler à manipuler l'opinion, comme je disais c'est vraiment une des guerres numéro 1 ils veulent absolument en fait on nous abreuve d'informations et nous on reste dans cette espèce de petite excusez moi j'ai pas tout à fait les mots mais on reste dans cette espèce de petit univers où on est tous d'accord avec tout le monde sur Twitter par exemple ou sur je sais pas quels sont vos réseaux et il y a quelqu'un qui va nous donner, il nous explique super bien je vais pas pouvoir bien vous le retranscrire mais en fait tout est pensé à un stade dont on a même pas conscience en fait donc voilà on reste dans notre espèce de petit cocon de biais positif et puis à un moment il va avoir un type qui va nous dire, qui va mettre un pavé dans la mare et puis oh là là ça nous détruit et puis on est dégoûté et ça nous alors que

nous on s'est beaucoup investi etc ça nous plombe et tout ça c'est pensé, réfléchi étudié et c'est fait véritablement faut vraiment pas le sous-estimer pour tuer notre volonté dans l'oeuf on avait parlé aussi de la solidarité je pense que c'est un truc fondamental et enfin c'était mon dernier mot tout ce que je voulais dire c'est qu'il fallait en plus nous attendre tous à vivre des choses psychologiquement pas faciles excusez-moi j'ai été très longue je vous remercie au revoir

[Intervenant 1] (2:55:39 - 2:56:00)

Merci à toi pour tes interventions on va faire un dernier tour de table et puis on va clôturer parce que on a largement dépassé les 3 heures et puis on relance la machine demain soir et il va falloir préparer le space de demain soir il faut travailler en plus, il faut une vie donc je vais faire circuler la parole on a donc Cyril de Democracy Direct ensuite on aura Malik, ensuite on aura Philippe

[Intervenant 6] (2:56:00 - 2:57:13)

et on finira avec Fred Je vais faire vite parce qu'il est tard merci Alba pour ton intervention c'était très intéressant donc rapidement pour Fred, regardant les épingles il y a du travail de fait donc me concernant j'écris les idées que je porte aujourd'hui à l'oral et qui sont écrites et je ne suis pas le seul, on est plein à le faire donc ce qui est important effectivement c'est de les écrire pour mon cas elles sont open source libres n'importe qui peut les récupérer, les transformer les améliorer, les augmenter deuxième chose pour Conrad, petit aparté on n'en a pas parlé dans le space mais il y a eu un poste d'Elon Musk qui est énorme, que je viens d'épingler c'est un 7ème brique Conrad, il a publié un poste sur la démocratie directe d'un député européen qui propose d'introduire la démocratie directe via une application dans le parlement européen, c'est intéressant à regarder en tout cas c'est éventuellement une 7ème brique de diffusion de la démocratie directe la votation directe c'est pas une démocratie directe c'est un principe de votation une application de votation c'est vrai je me permets juste une demi-parenthèse

[Intervenant 5] (2:57:13 - 2:58:21)

je l'ai vu il y a 2-3 jours j'ai fait une estimation du projet pour pouvoir mettre ce genre d'application grosso modo tu as 2000 jours homme de travail derrière pour pouvoir le mettre en place il y a 2000 jours homme si tu veux mettre les systèmes derrière de cryptologie, de homomorphisme et tout le bazar qui te permettent de garantir à la fois la sécurité et le fait que la personne tu vas garantir que tu seras anonyme sur ton vote, mais que tu pourras vérifier ton vote, que tu auras un certain nombre de technologies derrière qui vont te permettre de garantir tout ça, tout le système démocratique avec l'inertie, justement supprimant tout ce qui est inertie, à peu de choses près tu as 2000 jours homme de boulot derrière je l'ai vu il y a quelques jours, elle est très intéressante son application j'ai réagi derrière dessus et j'ai commencé un peu à travailler sur l'architecture sur ce qui serait nécessaire faire un cahier des charges, etc tu as beaucoup de travail à faire dessus mais c'est un truc qui serait super intéressant malheureusement je ne pense pas que ça va aboutir mais sache que oui, c'est quelque chose qui est tout à fait super important qui fait partie des outils de démocratie parce que justement je me permets une demi-parenthèse moi il y a un truc qui m'embête beaucoup

[Intervenant 4] (2:58:21 - 2:58:49)

dans la démocratie directe je ne me fais pas une demi-parenthèse je peux en faire une entière ?

non, non plus juste pour rien du tout, je ne te la voux pas juste pour vous dire qu'il est prévu dans les tuyaux une émission sur les outils numériques pour favoriser la démocratie directe et on continue le tour de table très rapide et on va fermer en fait je comprends votre

[Intervenant 1] (2:58:49 - 2:59:17)

et c'est normal, on est dans des débats passionnés qui nous passionnent, on voudrait tout dire d'un seul coup il faut qu'on apprenne aussi à délayer un petit peu pour déjà engarder les prochaines émissions et rassurez-vous, on ne compte pas arrêter demain, les sujets les uns après les autres seront abordés en profondeur avec justement de quoi formaliser les choses et notre volonté vraiment avec Stéphane on est vraiment dans une volonté de mise en action pas seulement de nous-mêmes mais de tous donc on essaiera de d'aller vraiment sur ces formes

[Intervenant 4] (2:59:19 - 2:59:57)

30 secondes de précision de la même manière qu'on est des ateliers constituants à plusieurs épisodes je pense que cette thématique sera à plusieurs épisodes, c'est inévitable et que pour chaque épisode on va donc écrire, cumuler et présenter le résultat et le résumé des épisodes précédents cela répond à Korad et aussi à Fred sur le fait, je suis tout à fait d'accord qu'on doit parler mais aussi on doit acter et on doit construire donc on fera ça et c'est pour ça que je ne voudrais pas qu'on fasse 4 heures d'émission parce que on en fera d'autres

[Intervenant 1] (2:59:57 - 3:00:14)

il y a 5 intervenants encore, je vais vous demander à tous 5 minutes et on coupe parce que vraiment, je suis désolé mais j'ai une vie aussi j'ai une femme, j'ai des enfants j'ai une vie professionnelle je ne peux pas me permettre de faire comme ça 4-5 heures tous les soirs et demain il y a encore un space donc on va demander à Cyril de finir son propos

[Intervenant 6] (3:00:14 - 3:00:45)

et ensuite je fais circuler à Malik oui je vais faire vite du coup le dernier point tu m'entends, c'est bon ? oui vas-y pour répondre à Françoise par rapport à son objection je la remercie, c'est l'objection qu'on s'améliore les maires ils auront aussi des bons points donc ça peut être positif pour eux et l'Assemblée citoyenne locale lui en sera ouvert et ils seront soumis à l'isécoria comme les autres donc ils pourront participer et dire leurs mots mais à égalité de temps avec les autres voilà

[Intervenant 1] (3:00:46 - 3:00:48)

c'est tout merci beaucoup

[Intervenant 7] (3:00:50 - 3:01:39)

Malik, vas-y je t'en prie merci de me redonner la parole je vous remercie pour la qualité du space la qualité des intervenants bien sûr je reviendrai sur ce qu'a dit Fred parce que je pense que ce sera l'articulation de la discussion en fin de space il y a plein de choses pour lesquelles j'aurais aimé intervenir tout à l'heure il y avait notre cher hôte qui nous parlait de communautarisme c'est un sujet pour moi qui m'intéresse parce que je pense que le mot est un mot galvaudé et de mon point de vue le communautarisme ne doit pas être vu comme une espèce de séparatisme en tout cas il n'a pas vocation à être un séparatisme il ne doit pas faire sécession au détriment du collectif mais bon ça c'est un sujet peut-être qu'on y abordera un moment je ferai moi-même dans un space la démocratie je pense que c'est le coeur du sujet Malik tu m'entends

[Intervenant 1] (3:01:39 - 3:02:04)

Juste une petite parenthèse très rapide si vous avez des sujets que vous voulez qu'on aborde sur le prisme de la démocratie réelle donc directe n'hésitez pas à l'envoyer en MP au compte de démocratie directe que tient ce soir Stéphane de façon à ce qu'on puisse justement organiser et préparer des spaces avec d'ailleurs ceux qui suggèrent les sujets on est là aussi pour organiser les sujets dont vous avez envie de parler Non il n'y a pas de difficulté

[Intervenant 7] (3:02:04 - 3:05:52)

la démocratie c'est un sujet qui est primordial qui doit être de mon point de vue encore une fois le coeur de nos discussions avec un préalable Fred dont moi aussi je l'articule de cette manière là c'est de définir les termes la démocratie qu'est-ce que ça veut dire je pense que c'est un espèce de chantier qui est toujours en travaux ou une espèce de société inhumaine qui serait la société des dieux comme l'avait dit notre cher Platon moi la démocratie ça m'intéresse parce que j'ai comme l'impression qu'il y a une espèce de déchirement aujourd'hui de la démocratie dans les inégalités de mon point de vue qu'ils soient économiques, sociales, géographiques doivent être à la fois non seulement l'indice mais aussi de mon point de vue le moteur comme une espèce de décomposition si tu veux du lien social avec une espèce de phobie du contact une espèce de corps qui ne s'équilibre plus une espèce d'individu qui se font face et qui selon moi encore une fois est le coeur et le nœud même du problème bien évidemment une espèce de déficit aussi qui est lié à tout à l'heure ce que disait très justement toi Débileau et puis d'autres sur le principe de solidarité là aussi pareil il faudra définir le terme ce que c'est que la solidarité et qu'est-ce qu'on y met bien évidemment il y a pour moi un sujet important l'augmentation des revenus des plus aisés avec aussi dans le même temps une augmentation des revenus les plus faibles j'ai comme l'impression si vous voulez que dans cette société on n'a jamais parlé autant des inégalités et dans le même temps on n'a jamais si peu fait pour les réduire et ça encore une fois c'est un sujet important la démocratie moi je suis favorable à ça encore une fois à la condition que aucun des membres qui la constituent en soit laissé pour compte et puis j'en terminerai sur un point sur ce qu'a dit Fred qui me semble moins important mais qui de mon point de vue de la manière dont il l'exprime en tout cas dans l'émotion qu'il anime pour moi dénature un peu le fond de ce qu'il dit qui est pour moi intéressant la démocratie je suis désolé ce n'est pas une affaire encore une fois de spécialiste le grand bonheur d'une élection c'est que le riche et le pauvre sont à égalité le sachant ou le non sachant lui aussi est à égalité dans les zones noires donc moi je ne suis pas favorable en tout cas je ne suis pas d'accord avec ce que dit Fred même si je fais bien évidemment l'effort de comprendre dans la structuration d'une pensée et d'un phénomène moi là où je suis d'accord avec lui c'est sur ce point là je pense que là où ça a péché j'en terminerai là sur le grand bonheur qu'ont été les gilets jaunes c'est d'avoir pu justement réconcilier l'urbain et le rural avec encore une fois des propriétés essentielles ce que je dis tout à l'heure c'est que dans la qualité de leurs relations ce qui faisait leur particularité a été secondarisé et je trouve que c'est encore une fois hyper intéressant mais si vous laissez penser que la politique, que la démocratie c'est une affaire de spécialistes alors je pense que vous vous trompez d'ailleurs on a à la tête d'un pays un Macron qui est énarque donc en termes de méritocratie je ne pense pas qu'on puisse faire mieux mais est-ce qu'il est légitime en tant qu'énarque la réponse est oui mais dans l'exercice de sa légitimité est-ce qu'il est légitime la réponse est non donc on a besoin je suis d'accord avec Fred mais là aussi dans la manière dont il intellectualise le projet il ne faut pas donner l'impression que c'est un mouvement élitiste et j'en finirai sur un point c'est l'élection de Trump qu'on aime ou qu'on n'aime pas Trump c'est qu'il a réussi, je l'ai dit à Fred je l'ai dit à la démocratie, de ne pas en faire un événement élitiste mais un événement populaire et selon moi le coeur du sujet populaire ne veut pas dire médiocre ne veut pas dire bête et idiot voilà ce que je veux dire, merci

[Intervenant 1] (3:05:54 - 3:06:35)

Merci Malik alors je vais apporter une petite précision pour éviter que Fred ait besoin de le faire et comme je sais que Fred peut être très prolix et que franchement il faut qu'il aille me coucher je préfère le faire à sa place encore une fois je ne pense pas que Fred était sur l'idée de méritocratie dans le but électif ou électoral ou de votation mais vraiment dans le but de proposition et que c'est plutôt je pense qu'il était dans une idée d'exprimer la méritocratie en opposition à l'iségorien dans un principe encore une fois d'exposer les meilleures idées permettant et j'aimerais qu'on reste sur le titre du space, sur la prise de pouvoir et non pas

l'exécution et l'application du pouvoir merci en tout cas beaucoup Malik pour tes interventions qui ont toujours été très intéressantes. Philippe je t'en prie c'est à toi 5 minutes merci Philippe

[Intervenant 11] (3:06:35 - 3:07:07)

ouais je vais faire moins je vais faire peut-être 2 minutes d'abord désolé Mérito désolé Fred effectivement j'ai l'impression d'après ta réaction que mon propos était pas adapté et effectivement sur la forme j'ai buté sur l'idée de spécialiste et compagnie donc excuse moi je suis arrivé en cours de space et d'ailleurs quand on arrive comme ça en cours souvent on dit des conneries, je l'ai constaté hier donc là j'étais décalé je suis désolé Fred pour toi

[Intervenant 2] (3:07:08 - 3:07:10)

vraiment c'est exemplaire je te remercie

[Intervenant 11] (3:07:17 - 3:08:37)

ensuite quel mot de coupé maintenant c'est quoi cette facilitation de merde justement je voulais en parler bravo parce que c'est vraiment quelque chose que je voulais faire moi et que j'ai pas réussi je pense d'autres sûrement mais peut-être pas avec cette qualité de faire monter des gens j'ai découvert la qualité de notre hôte d'un de nos deux hôtes c'est de réussir à redire ce que disent les gens pour que les choses se passent bien, qu'elles soient bien comprises et qu'on ne parle pas ailleurs donc il y a vraiment une qualité de faire venir les gens, les intervenants aussi rapidement que ça et tout c'est fantastique ce que permet le space comme permettait Discord, je l'ai fait un peu sur Discord et il y a d'autres choses certainement à faire avec les commentaires pour faire venir des gens enfin bref il y a d'autres choses à faire mais ce qui est là fait moi me paie beaucoup et du coup je prends une minute de plus que les deux minutes que je m'étais attribuées pour bien le spécifier bravo c'est la lèche intégrale de Space, on est bien d'accord et du coup je veux en rester là parce que la lèche est belle et je vous dis donc au 14 janvier avec Stéphane et débilocratie sur démocratie directe pour le mouvement constituant populaire, salut

[Intervenant 1] (3:08:37 - 3:08:56)

merci beaucoup Philippe, tu peux d'ailleurs venir dès demain où on aura l'atelier constituant avec Etienne Chouard pour la deuxième partie des ateliers constituant sur le lexique et par contre très sincèrement c'est très gentil de nous faire de la lèche mais dans un principe démocratique ça n'aura aucun effet, aucun privilège, nous serons accordés même au plus doué dans cette pratique merci beaucoup Philippe

[Intervenant 11] (3:08:56 - 3:08:59)

j'enlève tout à fin alors, pardon, merde, ok

[Intervenant 1] (3:08:59 - 3:09:02)

merci, Fred je t'en prie c'est à toi et après on en finira avec ce qu'on a

[Intervenant 2] (3:09:02 - 3:10:04)

donc je vais partir du titre du Space dans une logique de synthèse et de cohérence, les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir, ce qui implique d'une petite nuance rapide et recadrage mutuel et réciproque bienveillant sur la notion de action versus prise de pouvoir, il y a peut-être une nuance à creuser mais voilà, l'action qui mène à la prise de pouvoir les propos dans l'ensemble ce soir ont fait preuve, comment dire ont démontré en forme de mise en abîme extrêmement encourageante ce que c'est qu'une intelligence collective, pourquoi, parce que sans m'étaler, on a eu en fait pas mal de nuances de gris entre les méthodes qui sont le merde, comment ça a été dit, infiltration douce, donc ce qu'on pourrait appeler communément aujourd'hui un hack, un hack el système y aller en douceur, jouer un petit peu selon ses règles en étant plus astucieux que les règles elles-mêmes, en sachant qu'on est

entouré d'ennemis qui vont tout faire pour nous nous museler, versus, en passant par plusieurs nuances, versus évidemment à l'inverse le, comment dire l'exercice d'une, comment dire ça, d'une brutalité légitime voilà il y a trois niveaux de modalité que j'ai exprimé au début

[Intervenant 1] (3:10:04 - 3:10:09)

c'est l'infiltration du système, l'opposition au système et la substitution au système et je te remercie

[Intervenant 2] (3:10:10 - 3:13:22)

alors, donc, à partir du moment où on parle de stratégie on est obligé quand même de faire, ça tout le monde le comprend de l'analyse, le stratège est en haut avec, excusez l'image d'Epinal il est sur, au sommet de la colline avec son avec son cheval, etc, mais il a quoi ? Il a une longue vue il a des conseillers, etc.

Bon, donc l'analyse, c'est la partie essentielle mon point consistait à dire, nous sommes un petit peu faibles sur l'analyse, sur l'analyse il faudrait une forme de mécanisme méritocratique qui fait qu'on va pouvoir écouter certaines personnes certains rayonnent et ont un magnétisme naturel et ont eu cet effet halo, halo effet d'halo magnétique, quoi qu'il vienne des médias et de leur personnalité lumineuse, je donnais un très bon exemple qui est Etienne Chouard, mais certains ne seront pas tous aussi éloquentes que lui et pourtant tout aussi important. Et là, et là, chose très intéressante à constater ce soir je le vois encore avec le camarade Malik avec qui j'aime bien croiser, amicalement le faire sur les Space, souvent on converge mais on se fritouille un petit peu et je m'aperçois que là, typiquement c'est sur une petite problématique de nuance quoi, mais qui est historiquement due à quelque chose de tout à fait naturel qui est l'excessive et légitime défiance que l'on a envers les élites. Et c'est très intéressant de voir à quel point quand on va sur ce thème là on est souvent un petit peu mal interprété alors je souligne que c'est probablement de ma faute parce que j'ai sous-estimé, j'ai clairement sous-estimé et c'est l'information que je retiendrai d'ailleurs ce soir pour être pragmatique, j'ai sous-estimé l'impact que pouvait avoir tout discours sur la compétence et la spécialisation parce qu'il peut très vite dériver sur une forme de suspicion, encore une fois qui est vraiment, dans la chronologie actuelle des événements, tout à fait légitime et normale mais je pense un petit peu émotionnelle aussi sur les bords et je dis ça sans condescendance parce que je suis même très souvent émotionnel, mais donc là il y a un sujet extrêmement délicat c'est que dès qu'on est sur ce thème là, attention, la pente est savonneuse, je risque de passer moi-même pour le sale type un petit peu élitiste, mais peu importe, il s'en fout de ma gueule je fais une blague mais c'est pour vous dire, vous voyez, là on est sur quelque chose d'extrêmement profond d'extrêmement profond, que j'étais vraiment, vraiment, mais au moment des gilets jaunes, dans cette mouise là je vous disais tout à l'heure, j'ai eu une discussion avec en l'occurrence Alexandre Jardin le discrédit est tellement incroyable qu'on tombe maintenant dans une forme, pardonnez l'expression provocatrice, de snobisme à rebours qui consiste à soupçonner trop facilement les gens de vouloir par snobisme rétablir une forme d'aristocratie intellectuelle de rétablir un élitisme, et donc on va perdre du temps c'est à dire que je vais perdre du temps, je vais pas le faire justement il faudrait que ça soit un autre space et justement Débileau va en faire le teaser je pense, eu égard au petit message qu'il m'a envoyé en privé donc Débileau je vais pas le dire à ta place, mais il faudrait faire un autre space pour creuser ce thème là, pourquoi ? Parce que mon point, c'est que tant qu'on ne va pas lever cette barrière psychologique qui est le rejet le rejet épidermique compulsif de tout ce qui ressemble à un discours ne serait-ce que vaguement élitiste, et bien ça c'est le sujet qui nous empêche vraiment d'avancer, c'est à dire que je l'ai expliqué des milliers de fois je l'ai expliqué des milliers de fois et je vais vous faire une phrase pour cet aspect là avec le petit stress d'essayer d'être rapide, mais c'est tellement important les amis j'étais la veille de son interview

[Intervenant 4] (3:13:22 - 3:13:23)
une phrase c'est pas possible

[Intervenant 2] (3:13:23 - 3:14:14)

j'étais la veille de son interview avec Etienne Chouard en train de lui expliquer, texto en présence de Dominique son meilleur ami, qui est d'ailleurs le secrétaire général de mon mouvance pour dire qu'on a gardé une vraie amitié et que je parle régulièrement avec Etienne la veille, on s'est fait prêter une salle de réunion en plus, on était pas dans un café du coin on s'est posé, j'ai dit tu es de facto à la tête d'un mouvement dont tu ne veux pas être à la tête par soucis d'intégrité intellectuelle et morale mouvement qui ne veut pas lui même et dont tu es de facto indirectement le chef représentant la quintessence du chef qui ne voulait pas être le chef le problème c'est que certes je suis comme tout le monde, je me méfie des chefs moi aussi, moi, personnellement donc celui qui vous dit ça n'est pas en train de vous dire ah les chefs c'est géniaux je suis pas en train de vous dire ça, je dis juste qu'on en a on est encore en train de déborder c'est trop important je suis vraiment dans le sujet je t'assure, c'est vraiment important on le réabordera, il y a qu'on rate encore ouais mais la fin, ne tue pas l'élan je t'en supplie, c'est trop important

[Intervenant 1] (3:14:14 - 3:14:21)

30 secondes, vraiment 30 secondes parce qu'on n'en peut plus on pourrait enchaîner demain

[Intervenant 2] (3:14:21 - 3:15:18)

ok alors je termine le sujet donc qui est là c'est très dur de faire du contenu mais je comprends le sujet c'est que le lendemain quand il a été discrédité et traité de confusionniste il n'y avait pas de résilience de cette expertise de ce leadership, ça l'a cassé moralement et émotionnellement pendant longtemps donc c'est QFD de l'organisation, prendre le pouvoir c'est accepter qu'il y ait des spécialisations et la spécialisation ne signifie pas la confiscation par la compétence et par l'expertise, ça ne veut pas dire que ceux qui à un moment donné ont travaillé les sujets, tout à coup deviennent par une espèce d'opération du Saint-Esprit et surtout une espèce d'opération d'effet de manche, des sophistes parce que c'est de ceux là dont il faut se méfier qui prennent le pouvoir et oblitérent l'aspiration des autres à exister et à faire des choix, voilà c'est ça que je voulais dire, c'est tout donc quand je prenais merci, on réabordera

[Intervenant 1] (3:15:19 - 3:15:20)

je suis désolé de te frustrer

[Intervenant 2] (3:15:20 - 3:15:54)

c'est comme une espèce de course de formule 1 on se plante dans le dernier virage alors qu'on a abouti à quelque chose et honnêtement j'ai vraiment bien écouté tout le monde et là il y a une énergie très particulière en tout cas je respecte le fait que vous soyez fatigués j'en suis sincèrement désolé je suis à ta dispo pour monter ce space, mais on est vraiment sur le sujet quand vous voulez prendre le pouvoir, il va falloir à un moment donné s'organiser, et si tu remontes la chaîne de causalité, tu t'organises parce qu'il y a de l'analyse l'analyse doit être challengée avec des gens qui ont quand même un minimum de compétences et ça ne veut pas dire que le peuple de ce côté voilà mon message, tout le monde se trompe là-dessus et c'est ce qui fait qu'on n'avance pas

[Intervenant 1] (3:15:54 - 3:16:07)

on est sur des redondances on ne fait que répéter la même chose éternellement donc on va clôturer, je vais passer la parole à Konrad et encore une fois, toi et moi on est très en contact et on organisera ces choses-là merci Fred en tout cas

[Intervenant 2] (3:16:07 - 3:16:14)

merci de votre patience, et désolé d'avoir mis cette intensité là où Frédéric a tout à fait raison c'est que la kratogénèse

[Intervenant 5] (3:16:14 - 3:17:49)

c'est-à-dire le processus de formation et d'émergence du pouvoir passe par la kratodynamics c'est-à-dire l'étude des forces et dynamiques qui amènent le pouvoir au sein d'une société et qu'il ne suffit pas d'avoir des intentions pour pouvoir donner de la démocratie il faut étudier le système dans lequel on est c'est-à-dire que la démocratie ne sera pas un processus hors sol, c'est un processus qui doit avoir des racines, et qu'il est absolument nécessaire d'établir une stratégie et établir une stratégie c'est aussi connaître son environnement c'est fondamental c'était quelque chose qu'était en train de dire Frédéric et c'était quelque chose auquel il faut faire il faut vraiment prêter attention moi j'ai levé la main sur autre chose c'était une question que j'ai posée mais je pense qu'on répondra pas ce soir parce que vous êtes très fatigué depuis toujours, je m'interroge sur la dimension ou sur l'ordre de grandeur en termes de population et de géographie qui est compatible avec la démocratie c'est-à-dire je me pose la question est-ce que quel que soit le nombre d'individus la démocratie est toujours viable est-ce qu'à partir du moment où on commence à atteindre un grand nombre de personnes ou une grande diversité en termes de géographie et on va avoir des problématiques qui ne concerneront pas forcément l'ensemble de la population est-ce que là dans ces cas-là est-ce que la démocratie doit être un instrument local ou à votre avis est-ce que la démocratie peut aussi concerner un pays qui a la taille ou la démographie des pays que nous avons à l'heure actuelle grosso modo est-ce que la démographie à l'époque des grecs était possible mais est-ce que si en multipliant par mille la population ou par plus

[Intervenant 2] (3:17:49 - 3:17:53)

parce que grosso modo c'est ce qui s'est passé je suis désolé qu'on rate là encore

[Intervenant 1] (3:17:53 - 3:17:54)

mais oui mais ce sont des questions

[Intervenant 2] (3:17:56 - 3:17:59)

mais vous arrêtez pas de faire des parenthèses autocrates on n'est pas sur la question

[Intervenant 1] (3:18:00 - 3:19:18)

écoute-moi parce que j'ai pas envie de te couper le micro on n'est pas là sur l'idée de comment prendre le pouvoir on est sur comment l'appliquer une fois qu'il est pris comment est-ce qu'on gère le territoire tu peux me relire le titre tu peux me relire le titre d'USPES les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir donc ça veut dire que c'est pour y aller c'est pas une fois qu'il est pris de pouvoir c'est antinomique à ce que tu viens de dire mais alors ok très bien mais je l'assume et très sincèrement je comprends que toi et Fred qui avez la capacité à aller très profondément dans les réflexions et du coup à avoir des propos qui sont aussi profonds que votre réflexion, qui prennent du temps c'est parfois difficile quand vous comprendrez qu'à minuit 45 ça fait déjà 3h45 qu'on anime, que nous devons encore faire notre vie personnelle faire notre vie professionnelle et préparer le rendez-vous de demain avec Etienne et qu'on aimerait être assez synthétique parce qu'encore une fois on va reconduire ces espaces, stratégies et modalités de la prise de pouvoir, il y aura le 1 le 2, le 3, le 4, le 5, on prendra le temps on ira en profondeur mais c'est pas à minuit 45 que l'on peut aller dans la profondeur que tu veux prendre, d'autant plus que de mon point de vue on est plus sur la prise du pouvoir on est sur comment organiser le pouvoir récupéré c'est mon interprétation, j'en suis désolé donc je te redonne le micro, si tu veux bien clôturer ton propos pour qu'on puisse fermer ce space merci beaucoup Konrad

[Intervenant 5] (3:19:18 - 3:19:26)

tu viens de le clôturer puisque tu viens de dire que finalement vous parliez de l'organisation une fois que le pouvoir était pris alors que le titre c'était la stratégie pour le prendre donc tu viens de mettre le poids final donc à ma discussion

[Intervenant 1] (3:19:27 - 3:21:41)

merci beaucoup Konrad si tu as compris que mon but c'est pas de te censurer ou de te couper la chic comme on dit mais c'est vraiment de clôturer un space qui est déjà beaucoup trop long parce qu'il va falloir qu'on retranscrive merci beaucoup en tout cas je vais moi clôturer mon intervention avant de laisser Stéphane clôturer le space puisque j'ai pris des petites notes, ce que j'ai retenu de ce space c'est que pour les grands points marquants, il va falloir déterminer une unité du peuple qui va se décider pour quelque chose et non pas contre quelque chose ce qui implique effectivement de dépasser les questions communautaires qu'il va du coup falloir dépasser les clivages idéologiques pour fédérer et le principe du CNR ayant été abordé, il rejoint cette idée que le localisme donc, travailler d'un point de vue local avec l'exemple de Syrie des assemblées citoyennes locales est quelque chose également à réfléchir et à travailler qu'il y a besoin aussi de repenser l'espace social et économique national en opposition à celui mondial qu'il faut retravailler aussi la question de la solidarité pour permettre d'impliquer un maximum d'individus qui sont aujourd'hui exclus de la réflexion et du travail citoyen parce qu'ils n'en ont pas le temps ou les moyens qu'il y a besoin de penser également les actions médiatiques, les outils démocratiques et qu'il faut être capable de faire émerger l'intelligence à travers le prisme de la méritocratie que développait Fred et qu'on rate de façon générale ce sont les points essentiels que moi j'ai relevés sur lesquels nous travaillerons avec Stéphane pour les formaliser et avoir des points de travail et éventuellement de votation sur les prochains space que nous ferons sur les stratégies et les modalités de prise de pouvoir où nous vous invitons puisque les choses avaient été, on avait cherché à les préparer, à encore une fois vous rapprocher du compte démocratie directe pour apporter vos propositions, les structurer, les formaliser pour qu'on puisse aller de plus en plus loin dans la spécification de ces space et justement peut-être aborder le prisme purement de la méritocratie dans la recherche de prise de pouvoir et ensuite on traversera sur les autres prismes une fois que nous aurons suffisamment le temps pour aborder aussi l'utilisation du pouvoir et ainsi de suite. Je suis désolé si j'ai généré quelques frustrations mais on ne voulait vraiment pas dépasser trois heures et on a accordé là quasiment cinquante minutes de plus, ce qui n'est pas évident dans nos obligations. Merci à tous pour nous avoir écoutés, pour avoir participé bien entendu et on vous dit dès demain 21h avec Etienne Chouard pour les ateliers constituants Lexico.

Stéphane, je t'en prie, je te rends la parole clôture, qu'on aille se coucher.

[Intervenant 4] (3:21:43 - 3:21:50)

Je vous souhaite à tous une douce et bonne nuit. Au revoir et merci d'avoir eu la présence. A demain pour ceux qui vont bien.

[Intervenant 1] (3:21:52 - 3:21:56)

Merci à tous, c'était rapide, efficace. On sent que Stéphane est au bout. Allez, bonne nuit à tous.

[Intervenant 15] (3:22:03 - 3:26:44)

C'est une chanson que j'ai écoutée depuis notre pianiste Joe Zabinou qui a écrit cette chanson. Et ça ressemble à ce que vous devez dire quand vous avez ce genre de problème. C'est appelé Mercy.

Mercy. Mercy. Mercy.

Mercy. Mercy. Merci.